



Université du sud de la vallée.



Faculté de la pédagogie d'Hurghada.

Université du sud de la vallée

Faculté de la pédagogie d'Hurghada

Section de français.

Grammaire

française (5)

Dr/ Mohamad Fekry

Troisième année

Table des matières

	<u>Page</u>
- Table des matières	2 - 3
<u>Chapitre I : Les accents et le tréma en français:</u>	4
- Les accents et le tréma en français	5
- L'accent aigu.....	5
- L'accent grave.....	5 – 7
- L'accent circonflexe.....	7 – 9
- Le tréma, La cédille, Le trait d'union	10 – 12
- LES CONSONNES GÉMINÉES.....	13 – 22
- Les familles de mots	23 – 26
- EXERCICES	27 – 34
<u>Chapitre II : La ponctuation en français :</u>	35
- La ponctuation	36
- Fonctions de la ponctuation	37 - 38
- LES SIGNES DE PONCTUATION.....	39
- Le point (.), Le point d'interrogation (?), Le point d'exclamation (!), Les points de suspension (...).	39 – 40
- La virgule (,), le point-virgule (;), les deux-points_(:).	40 – 43
- Les guillemets (« »), le tiret (-), les parenthèses (), les crochets ([])	44 – 46
- Autres signes et variations typographiques.....	47
- L'astérisque (*), La barre oblique, L'alinéa	47 – 48
<u>Chapitre III : La phrase et ses types :</u>	49
- La phrase.....	50 - 51
- Phrase simple et phrase complexe	52
- Les types de phrases :	53
- 1- La phrase déclarative, 2- La phrase interrogative	53 - 54
- 3- La phrase exclamative, 4- La phrase impérative.....	55
- Les principales fonctions dans la phrase.....	56
- La fonction sujet du verbe.....	56
- La fonction complément du verbe	57 – 61
- La fonction attribut du sujet.....	62
<u>Chapitre IV : Les articles et les noms en français</u>	63
- Les différentes formes des articles en français.....	64

- Les articles définis simples.....	65 – 67
- 2- Les articles définis contractés	68 – 72
- Les articles indéfinis	73 – 74
- Les articles partitifs	75
- Le NOM.....	76 – 80
- Le féminin dans les noms.....	81 – 86
- Le nombre dans les noms communs.....	87 – 95

Chapitre V : Les adjectifs96

- Les adjectifs qualificatifs.....	97 – 103
- Pluriel des adjectifs.....	104 – 106
- Les adjectifs possessifs.....	107 - 108
- La comparaison.....	109 – 110

Chapitre VI : Les pronoms personnels111

- Les pronoms personnels.....	112 – 113
- Les pronoms personnels sujets.....	113 – 115
- Les pronoms personnels compléments.....	116
- Le pronom personnel est complément d'objet premier du verbe.....	116 - 119
- Le pronom (en)	119 - 120
- Le complément d'objet premier indirect :-construit avec (à).....	121 – 122
- Le pronom «Y»	123
- Le pronom personnel est complément d'objet second du verbe....	124

Chapitre VII : Les modes, les verbes et les temps.....125

- Les modes :.....	126 – 130
- Les verbes :	130 – 131
- Les temps :	131 – 142

Chapitre VIII : Les prépositions en français.....143

- Qu'est-ce qu'une préposition ?	144
- Quelles sont les prépositions importantes ?	145 - 157
- Les prépositions "À", " Dans", et "Sur".....	158 - 164
- Les utilisations des prépositions "par" et "pour".....	165 - 170
- EXERCICES	171 - 176
- Bibliographie	177 – 180

Chapitre "I"

Les accents et le tréma en français

Les accents et le tréma en français

Les accents et le tréma sont des signes graphiques placés sur une voyelle.

Les accents en français sont les suivants : l'accent aigu, l'accent grave, l'accent circonflexe.

L'accent aigu.

L'accent aigu est placé uniquement sur « e ».

L'accent aigu permet d'accentuer le « e ». On le prononce généralement [e].

Exemples : né, épée, été, léger, amitié, rétabli,

Pour épeler, on dit « e accent aigu ».

Exemples : épée : e accent aigu, P, e accent aigu, e.

Quand deux « e » accents aigus se suivent, il faut prononcer distinctement les deux :

Exemples : Créé / agréé

L'accent grave.

L'accent grave apparaît sur le « e », le « a » et le « u ».

L'accent grave se trouve surtout sur un « e » :

Exemples : la mère, le père, chèvre, Adèle.

Dans certains cas aussi, on trouve l'accent grave sur un « a » ou sur un « u ». Ceci concerne quelques mots très utilisés (comme « déjà ») et certains homophones grammaticaux (le présentatif « voilà » vs le verbe « il voila » ; l'adverbe « là » vs l'article « la » ; le pronom relatif « où » vs la conjonction de coordination « ou »).

L'accent grave permet d'accentuer le « e ». On le prononce généralement [ɛ].

Nb.1 On écrit « è » quand le « e » accentué est suivi d'une syllabe contenant un « e » muet.

Exemples : la mère, le père, ère, espère

Exercice : Lisez les mots ci-dessous.

1- a- achète b- acheté c- espère d- espérance e- préfère f- préféré

Nb 2. Le « e » accent grave apparaît en finale de mot se terminant par « s ».

accès, après, auprès, dès, excès, exprès, procès, près, très

Rappel : On ne met pas d'accent quand le « e » est suivi par deux consonnes identiques.

Exemples : belle – celle – quelle

Placé sur le « e » « a » et le « u », l'accent grave permet de distinguer deux homonymes.

a – à / la – là / ou – où / des – dès

Pour épeler, on dit « e accent grave », « a accent grave », « u accent grave »

Exemples : « où » s'écrit O, U accent grave.

Remarque : on ne mettra jamais un accent grave sur le « a » du pronom démonstratif « cela » de même que sur « ça » (sauf dans l'expression « **çà et là** »).

A l'intérieur d'une syllabe fermée, on ne mettra pas d'accent grave sur un « e » pour représenter le son [ɛ] ni d'accent aigu pour représenter le son [e], sauf dans les mots terminés par –ès : chanter, pied, grec, cher, effet, mais procès, faciès, après,...

L'accent circonflexe.

L'accent circonflexe est placé sur le « e », le « a », le « u », le « o » et le « i ».

Exemples : la fête, le château, le côté, une île.

Nb1 : l'accent circonflexe est parfois utilisé pour signaler une lettre disparue.

Un hôpital, un centre hospitalier

Une forêt, un domaine forestier

Une fête, un festival, le caractère festif

Nb2 : Parfois, l'accent circonflexe permet de faire la différence entre deux homonymes :

Exemples :

sur (= au-dessus) – sûr (= certain)

du (= une quantité) – dû (= participe passé de devoir)

mur (= un ouvrage de maçonnerie) – mûr (= qui a atteint la maturité)

Nouvelle Orthographe :

1. On emploie l'accent grave (plutôt que l'accent aigu) dans un certain nombre de mots (pour régulariser leur orthographe), au futur et au conditionnel des verbes qui se conjuguent sur le modèle de céder, et dans les formes du type puissè-je. Cela signifie notamment que désormais on écrira « évènement » (et non plus « événement ») sur le

modèle d' « avènement », « règlementaire » (et non plus « réglementaire ») sur le modèle de « règlement ».

2. Les verbes en -eler ou -eter se conjuguent sur le modèle de peler ou de acheter (« il amoncèle » et non plus « il amoncelle »). Les dérivés en -ment suivent les verbes correspondants (« un amoncèlement » et non plus « un amoncellement »). Font exception à cette règle appeler, jeter et leurs composés (y compris interpeler).

3. L'accent circonflexe disparaît sur i et u (« il parait » et non plus « il paraît » ; « le cout » et non plus « le coût »). On le maintient néanmoins dans les terminaisons verbales du passé simple, du subjonctif et dans cinq cas d'ambiguïté.

Les mots où le circonflexe est conservé parce qu'il apporte une distinction de sens utile sont :

Les adjectifs masculins singuliers dû, mûr et sûr, jeûne(s) et les formes de croire qui, sans accent, se confondraient avec celles de croire (je crois, tu crois, etc.)

Le tréma.

Le tréma, ce sont les deux points que l'on met sur le e, le i et le u, pour indiquer qu'on doit prononcer séparément la voyelle qui précède.

Exemples : Noël, mais, ambiguë

Nouvelle Orthographe :

Le tréma est déplacé sur la lettre u prononcée dans les suites -güe- et -güi- (« ambiguë » et « ambiguïté » plutôt que « ambiguë » et « ambiguïté »), et est ajouté dans quelques mots pour éviter les erreurs de prononciation (« une gageüre » et non plus « une gageure » ; « j'argüe, nous argüons » plutôt que « j'argue, nous arguons »).

La cédille

La cédille se place sous le « c » devant « a, o, u » quand le « c » doit conserver le son [s].

C > ç = Elle avançait – Un garçon – Un reçu.

Le trait d'union

Le trait d'union s'emploie :

- en fin de ligne pour marquer la coupure d'un mot.
- entre le pronom personnel et « même » (moi-même).

- avant et après le « t » euphonique (a-t-il tout compris ?).
- entre « mi », « semi » et « demi » et le nom ou l'adjectif qui suit (semi-liberté).
- entre « non » ou « quasi » suivi d'un nom (la quasi-totalité).
- Entre un nom ou un pronom démonstratif suivis de « ci » ou « là » (cette fille-là ; celle-là).
- entre un nom et « né » (un nouveau-né).
- entre « nu » et un nom (nu-tête).
- dans les adjectifs numéraux composés.
- entre « Saint » et le nom du saint lorsque l'expression désigne un lieu ou une fête (et non quand il s'agit du saint lui-même).
- entre le verbe et son pronom (sujet ou complément) ainsi qu'entre le verbe et « ce » ou « on » (venez-vous ; vas-y ; est-ce vrai ?).
- dans de nombreux noms composés sans règle précise (un aide-mémoire ; un pèse-personne).

Nouvelle Orthographe :

1. Les numéros composés sont systématiquement reliés par des traits d'union.

Exemples : 328 : trois-cent-vingt-huit (et non plus « trois cent vingt-huit »)

1128000 : un million cent-vingt-huit-mille (et non plus « un million cent vingt-huit mille »)

On peut ainsi désormais distinguer « cinquante et un quart » ($50 + \frac{1}{4}$) de cinquante-et-un quarts ($51/4$).

2. La soudure s'impose dans un certain nombre de mots, en particulier :

- dans les mots composés de contr(e)- et entr(e)- (« entretemps » au lieu d' « entretemps »).

- dans les mots composés de extra-, infra-, intra-, ultra- (« extraterrestre » au lieu d' « extra-terrestre »).

- dans les mots composés avec des éléments « savants » (« socioéconomique » au lieu de « socio-économique »)

- dans les onomatopées (le tictac) et dans les mots d'origine étrangère (le weekend).

- dans les mots que l'on peut rapprocher d'autres mots (« portemonnaie » à la place de « porte-monnaie », par analogie avec « portefeuille »).

* * *

LES CONSONNES GÉMINÉES

1. Généralités

On ne double pas la consonne qui suit une voyelle accentuée. Exemples : bâtir, hérisson, prophète, ...

Exception : le châssis.

Après une consonne, on ne double pas la consonne qui suit. Exemples : insecte, artisan, inversion, antipode, angoisse, ... **Exception** : que je vinsse, ...

Par contre, la consonne qui suit une voyelle peut être simple ou double selon **l'usage et la prononciation**.

2. b ou bb ?

La consonne « b » n'est pas doublée :

- dans les mots commençant par ab- (abeille) sauf dans « abbé » et dérivés.
- dans les mots commençant par rab- (rabougri) sauf dans « rabbin » et dérivés.

3. c ou cc ?

La consonne « c » n'est pas doublée :

- dans les mots commençant par **ec-** (écusson) sauf dans « **ecchymose** » et « **ecclésiastique** ».
- dans les mots commençant par **rac-** (racolage) sauf dans « **raccommoder, raccorder, raccourcir, raccrocher et raccompagner** ».

La consonne « **c** » est doublée :

- dans les mots commençant par **acc-** (acclamation) sauf dans « **acabit, acacias, académie, acadien, acajou, acariâtre, acolyte, acompte,...** ».
- dans les mots commençant par **occ-** (occasion) sauf dans « **oculiste** ».

4. d ou dd ?

La consonne « **d** » n'est pas doublée dans les noms commençant par **ad-** (adage, adapter, etc.).

Exceptions : addiction, adduction, addition, addenda, etc.

.5. f ou ff ?

La consonne « **f** » n'est pas doublée dans les mots commençant par **def-** (défunt) ou par **prof-** (profession).

Elle est doublée dans les mots commençant par **aff-** (sauf dans « afin, africain »), par **eff-** (sauf dans « éfaufiler »), par **raff-** (sauf dans « rafale, rafiote, rafistolage, rafler et rafraîchir »), par **souff-** (sauf dans « soufre et soufisme »), par **siff-** (sifflement) et par **diff-** (difficulté).

6. g ou gg ?

La consonne « g » n'est pas doublée dans les noms commençant par **ag-** (agrafe, agressivité, etc.).

Exceptions : agglomérer, agglutiner, aggraver.

7. L ou ll ?

La consonne « L » est doublée :

- dans les mots commençant par **ill-** (sauf dans « île »)
- dans les mots féminins terminés par – **elle** ou – **ielle**.
- à l'indicatif présent et futur simple ainsi qu'au conditionnel présent du verbe « **appeler** ».

Sauf exceptions (ballade, ballet, mollet, bulle, tulle, elle, ellipse, mollah, molle, pallier, pollen, polluer, vallée, velléité, etc.), on ne double pas le « L » dans d'autres contextes.

8. m ou mm ?

La consonne « m » est géminée :

- dans les mots commençant par **comm-** (sauf « coma, comédie, comestible, comète, comité ») et par **mamm-** (sauf « mamelle, maman »).
- dans les adverbes se terminant par **-mment**, quand ils viennent d'adjectifs terminés par **-ant** et **-ent** (méchamment ; patiemment).

Sauf exceptions (ammoniaque, dommage, gamme, homme, etc.), on ne double pas le « m » dans d'autres contextes.

9. n ou nn ?

La consonne « n » est géminée :

- dans les mots commençant par **conn-**.
- dans les mots terminés par **-ionnal** (sauf « national, méridional, régional »), par **-ionnel**, **-ionnisme** et **-ionniste** (sauf « sionisme et unionisme »), par **-onnage** (sauf « ramonage et patronage ») et par **-onner** (sauf « détrôner, dissoner, s'époumoner, prôner, ramoner, trôner et téléphoner »).

Sauf exceptions (annexe, annihiler, innocuité, innombrable, mannequin, panneau, penne, sonnet, sonner, championnat, pensionnat, septennat, etc.), on ne double pas le « n » dans d'autres contextes.

10. p ou pp ?

La consonne « p » est doublée dans les verbes et mots dérivés commençant par **app-** (apparaître, applaudir, apporter, apprivoiser).

Exceptions : apercevoir, apeurer, apitoyer, aplanir, aplatir, apostropher, etc. **Sauf exceptions** (frappe, grappe, nappe, trappe, échapper, frapper, happer, japper, échoppe, achopper, enveloppe, etc.), on ne double pas le « p » dans d'autres contextes.

11. r ou rr ?

La consonne « r » est généralement doublée dans les mots commençant par **cor-** (hormis = sauf « coriace, corole, corail, coryza, coronaire »), par **fer-** (hormis « férié, féroce, féru, férule »), par **ir-** (hormis « irakien, iranien, ironie, irascible »), par **ter-** (hormis « térébenthine ») et par **tor-** (hormis « toréador, torero »).

Sauf exceptions (barrer, carrefour, carrure, carré, carrière, erratique, errer, garrot, horreur, marraine, marron, parrain, parricide, Perron, perroquet, perruche, perruque, verre, verrue, etc.), on ne double pas le « r » dans d'autres contextes.

12. t ou tt ?

La consonne « t » est géminée :

- dans les mots commençant par la voyelle « a » (sauf dans « atelier, atèle, attermoiement, atome, etc.).
- dans les mots commençant par **attr-** (sauf « âtre, atroce, atrophie »).
- à l'**indicatif présent et futur simple** ainsi qu'au conditionnel présent du verbe « jeter ».
- dans les noms terminés par **-terie** si ceux-ci sont dérivés d'un nom terminé par **-et** ou **-ette** (sauf « briqueterie »).

Sauf exceptions (battre, latte, littoral, littérature, mettre, ottoman, garrotter, grelotter, carotte, boulotte, vieillotte, sotte, pâlotte, belotte, etc.), on ne double pas le « t » dans d'autres contextes.

Nouvelle Orthographe :

1. Les verbes en **-eler** ou **-eter** se conjuguent sur le modèle de « peler » ou de « acheter ». Les dérivés en **-ment** suivent les verbes correspondants. Font exception à cette règle « appeler », « jeter » et leurs composés (y compris « interpeler »).

Exemple : j'amoncelle > j'amoncèle (**amoncèlement**) en nouvelle orthographe.

2. Les mots anciennement en **-olle** et les verbes anciennement en **-otter** s'écrivent avec une consonne simple. Les dérivés du verbe ont aussi une consonne simple. Font exception à cette règle « colle, folle, molle » et les mots de la même famille qu'un nom en **-otte** (comme « botter », de « botte »).

Exemple : corolle > corole.

3. Quelques anomalies sont supprimées.

Exemples : chariot > charriot (sur le modèle de charrette) ; persifler > persiffler (sur le modèle de « siffler ») ; interpeller > interpeler (sur le modèle d' « appeler ») ;.....

AUTRES PARTICULARITÉS

1. « m » devant « m, b, p »

Exceptions : bonbon, bonbonnière, bonbonne, embonpoint, néanmoins.

2. Le « h »

En début de mot : -

soit le « h » muet veut l'apostrophe au singulier, la liaison au pluriel (l'habit, les habits) ;

- soit le « h » aspiré exige l'emploi de « le » ou « la » au singulier et empêche la liaison au pluriel (la harpe).

On trouve aussi le « h » muet à la fin de certains mots : fellah, mammoth, almanach,... Intercalé dans un mot, le « h » peut jouer le rôle du tréma : véhicule, incohérent, cohorte, bahut,...

3. Noms en -tion, -tia, -tie

La terminaison en « -entiel » ou « -antiel » s'écrit plutôt avec un « t ». Exception : circonstanciel.

La terminaison en « -iciel » s'écrit avec « c » (logiciel).

Plusieurs centaines de noms ont la terminaison en « **-tion** » (incantation). Exceptions : appréhension, contorsion, inflexion,...

4. Le « **x** »

Dans les mots commençant par « **ex -**», le « **x** » se prononce [gz] s'il est suivi d'une voyelle ou d'un « **h** » (exécrer, exalter, exhaler).

Il faut mettre un « **c** » après « **ex-** » si l' « **x** » a la valeur d'un [k] (excès, excellent).

5. Noms en « **-er** », « **-é** », « **-ée** »

Les noms masculins terminés par le son [e] (é) s'écrivent le plus souvent avec « **-er** » (l'étranger). Parmi les noms masculins, il y en a toutefois qui dérivent de participes passés et qui se terminent alors par « **-é** » (le blessé).

Les noms féminins terminés par le son [e] (é) et qui ne se terminent pas par les syllabes « **-té** » ou « **-tié** » s'écrivent avec « **-ée** » (la chevauchée, l'équipée).

Exceptions : psyché, acné, clé Les noms féminins terminés par les sons [te] ou [tje] (té) ou (tié) s'écrivent plutôt avec « -é », sauf :

- les noms exprimant le contenu d'une chose (la charretée) ;
- six noms usuels (butée, dictée, jetée, montée, pâtée, portée).

6. c ou qu [k]

Les verbes en « -quer » conservent l'« u » dans toute leur conjugaison pour avoir toujours le même radical.

Exemple : Nous fabriquons

Devant « a » et « o », on écrit plutôt « c » que « qu » (**sauf** pour distinguer participe présent et adjectif verbal).

7. g ou ge [ʒ] — g ou gu [g]

• « g » avant « a,o,u » correspond au son [g]. Avant « e » et « i », on écrit [gu].

G > a = garantir - o = gouache ---- u = guépard - u = guitare.

• Pour correspondre au son [ʒ], la lettre « g » doit toujours être suivie d'un « e » ou d'un « i ». Si ce n'est pas le cas, on ajoute un « e ».

g > i = girafe - g > e = a > (elle bougeait) - g > e = o > (un cageot) - g > e = u > = (gageüre).

Les familles de mots

Pour trouver l'orthographe d'un mot, il suffit souvent de rechercher un autre mot de la même famille.

Lampée, de la famille de laper, s'écrit avec « a ».

Pouls, de la famille de pulsation, s'écrit avec « ls ».

Ascension, de la famille d'escalier, s'écrit avec « sc ».

Quelques difficultés : abri, cauchemar, favori, chaos, dépôt, rigolo ...

Le son [k] transcrit « ch »	Le son [t] transcrit « th »
arch- (origine) : l'archéologie	anthrop- (homme) :
chir- (main) : la chiromancie	anthropomorphe athl- (concours) :
chol- (bile) : le choléra	l'athlétisme esthésie (sensation) :
chor- (danse) : la chorégraphie	l'anesthésie ethn- (peuple) : l'ethnie
chrom- (couleur) : la polychromie	orth- (droit) : l'orthophonie
chron- (temps) : la chronologie	path- (maladie) : pathétique
psych- (âme) : la psychiatrie	thé- (dieu) : la théologie

techn- (métier) : le technicien	thè- (poser) : la thèse, le thème therm- (chaleur) : un thermomètre
Le son [f] transcrit « ph »	Le son [i] transcrit « y »
amphi- (double) : un amphithéâtre graph- (écriture) : l'orthographe morph- (forme) : la morphologie phag- (manger) : l'anthropophage phil- (amitié) : la philanthropie phob- (peur) : la claustrophobie phon- (son) : la phonétique phot- (lumière) : un photographe phys- (nature) : la physique soph- (sagesse) : sophistiqué sphèr- (balle) : planisphère	cycl- (cercle) : l'hémicycle crypt- (cacher) : une crypte dynam- (force) : la dynamo dys- (mauvais) : un dysfonctionnement glyc- (sucre) : une hypoglycémie gyn- (femme) : un gynécée hydr- (eau) : hydrater hyper- (au dessus) : l'hyperonymie hypo- (au dessous) : hypoallergénique -onyme (nom) : un synonyme poly- (plusieurs) : la polyclinique syn- (ensemble) : la synthèse

LISTE DES HOMOPHONES LEXICAUX À CONNAÎTRE

Accort/accord	Danse / dense	Pause / pose
Acculé/aculé	Date / datte	Peau / pot / Pô / Pau
Acétique/ascétique	Dégôûter / dégoutter	Pêcher / pécher
Acquit / acquis	Délacer / délasser	Peine / penne / pêne
Affaire / à faire (avoir)	Dessein / dessin	Pie / pis
Aine / haine	Différend / différent	Pieu / pieux
Aire / ère / hère	Don / donc / dont	Pin / pain / peint
Alène / haleine	Enter / hanter	Piton / python
Amande / amende	Entrain / en train	Plainte / plinthe
Anche/hanche	Envi / envie	Plan / plant
Ancre / encre	Etique / éthique	Plastic / plastique
Antre / entre	Exaucer / exhausser	Poêle / poil
Archer / archet	Fait / faîte / faites / fêtes	Poids / pois / poix
Are / art / arrhes	Fard / phare	Policlinique / polyclinique
Autel / hôtel	Fil / file	Point /poing
Auteur / hauteur	Filtre / philtre	Porc / pore / port
Bai / baie / bée / bey	Flan / flanc	Prémices / prémisses
Bailler / bâiller / bayer	Foc / phoque	Quand / quant
Balade / ballade	Foie / fois / foi	Raisonner / résonner
Bal / balle	Fond / fonds / fonts	Rainette / reinette
Balai / ballet / balaie	Foret / forêt	Rêne / renne / reine
Ban / banc	Gai / guet	Repaire / repère
Béni / bénit	Gaz / gaze	Sale / salle
Benzène / Bunsen	Geai / jais / jet	Satire / satyre
Bonace / bonasse	Gente / jante	Saule / sol / sole
Boue / bout	Glaciaire / glacière	Saut / sceau / seau
Box / boxe	Goûte / goutte / goutte	

But / butte	Granite / granit	/sot
Cahot / chaos	Grâce / grasse	Sceptique / septique
Canaux / canot	Heur / heure / heurt	Sel / selle / scelle
Canne / cane	Haute / hotte / hôte	Serein / serin
Cap / cape	Héraut / héros	Soufflé / soufflet
Car / quart	Hockey / hoquet	Subi / subit
Carier / carrier	Kermès / kermesse	Suggestion / sujétion
Censé / sensé	Laie / legs / lait / laid / let	Tache / tâche
Cerf / serre / sert / sers / serf	/les	Taie / thé
Chant / champ	Leur / leurre	Tant / taon / temps
Chaire / chair / cher / chère	Lisse / lys	Tante / tente
Chaîne / chêne	Mai / maie / met / mets	Tard / tare
Chas / chat	Mânes / mannes	Taux / tôt
Chemineau / cheminot	Maire / mer / mère	Technopole
Chœur / cœur	Marée / marais	/technopôle
Cilice / silice	Martyre / martyr	Teint / tain / thym /
Clair / clerc	Matin / matin	tint / tint
Coma / comma	Maux / mot	Tribu / tribut
Conte / compte / comte	Mite / mythe	Vaine / veine
Cou / coup / coût / tu couds / il	More / mors / mord	Ver / vers / verre /
coud Cour / cours / court /	/maure	vair
couvre / que je coure	Mou / moût	/vert
Cygne / signe	Palier / pallier	Verseau / verso
Dais / dé / dès / des	Panser / penser	Vice / vis
	Partie / parti	Voix / voie
	Pâte / patte / pat	

* * *

EXERCICES

1. Remplacez correctement les accents et les signes auxiliaires :

un evenement – je protegerai – des sa sortie – celui-la –
en-deça – mettre le hola – la cote/la cotte – le cone
/conique – la grace/gracieux – pecher un poisson/ pecher
et se repentir – la lecon – cirer – le cepage – la facade –
un capharnaüm – un apercu – un aieul – s il vous plait –
un compte rendu – un va nu pieds – allez vous en – va t
en.

2. Rétablissez tous les accents, les trémas et les cédilles qui manquent :

- Ils ont du rentrer chez eux tres tot.
- Ce pate de lievre est excellent.
- Un nouvel itineraire fleche permet d'eviter les embouteillages de la ville.
- Il les a appele des son arrivee a l'hotel.
- Ou a-t-elle pu ranger ses clefs ? Ici ou la ?
- L'interet de ces varietes de fruits est que leur gout differe de celui des varietes commerciales.

- C'est une creme couteuse mais tres efficace, qui ote toutes les taches.
- Les mosaïques sont des dessins realises avec des morceaux de pierre, de verre, de tuile ou de coquillages poses les uns a cote des autres.
- Quelle deception ! Il n'était pas recu a son examen.
- Il decida de prendre son polaroid pour se rendre a l'invitation.
- Le garcon lanca la balle avec une force inouie et marqua le but.
- Ils commençaient à s'inquieter car ils savaient par ouï-dire qu'on projetait de construire une autoroute a proximite.
- Ca et la poussaient quelques glaieuls.
- Le renard etait a l'affut de son diner : mais le chasseur, comme son aieul le lui avait appris, disposa ses appats.
- Brulant de voir enfin achevee la voute de la cathedrale, l'architecte, au faite de sa carriere, voulut de surcroit doubler les equipes de nuit.
- Tout stoicisme abandonne, il rentra dans son gite et murit un plan : il se sentait au bord de l'abime.

- Il apercut un maraicher qui, sans facons, pretait interet a une naiade aussi paienne que charmante.
- Mordant dans son pain au mais, il sentit un gout pateux, de celluloid, et un soupcon lui vint.
- Grimacant, la baionnette a la main, abandonnant tout egoisme, il s'elanca sur la mosaique qui decorait l'entree de la maison.
- Negligeant les piqures de moustiques, grimpe sur le vieux fut qui tronait au milieu de la futaie, il entama sur sa flute un air connu.
- Sous un air de facade, le glacier sentimental qu'il avait toujours ete se sentit fondre : il songea qu'il n'avait ete qu'un bellatre et qu'il se trouvait pris dans des chaines inextricables.
- Le dejeuner avait ete un peu lourd : le soir il decida de jeuner.
- Parti pour le pole nord, il se sentit penetre par la grace divine.
- Sa conscience aigue de son interet lui donnait un sur instinct des necessites commercantes.

3. Remplacez le mot souligné : - par son contraire commençant par ab, ac, ob, rab ou rac.

- Pour diminuer sa vitesse, il se couchait sur sa machine.
- Il sépara les deux époux grâce à sa diplomatie.
- On le choyait à l'école à cause de ses origines.
- Pour s'éloigner du quai, les marins jettent des amarres.
- Ils décidèrent d'évacuer l'appartement.

- par son contraire commençant par af, ef, raf ou dif

- Les Belges détestent les frites.
- Autrefois, en hiver, les loups, repus par le manque de nourriture, descendaient jusque dans le village.
- Le jeune homme est rassuré par les hurlements du vent.
- Le match sera retransmis en direct.
- Ce premier succès l'a ramolli dans son intention de poursuivre son effort.
- Entre un vrai et un faux tableau, il y a parfois très peu de ressemblances.

4. Remplacez les points par m ou mm.

So.....é d'apprendre le théorè.....e de Pythagore, il décida qu'il avait été une bête de so.....e trop longtemps et, sur ce juge.....ent so.....aire, s'a.....usa à envisager un nouvel avenir où les mathé.....atiques n'existeraient

pas : là, il pourrait fri.....er tout à son aise. Il go.....a ses précédentes tentatives et pensa avoir résolu son dile.....e. Enfla.....é par ces perspectives, il se laissa enfin aller à respirer l'arô.....e des fleurs et se mit active.....ent à l'écriture d'un poè.....e. Il se sentait parvenu à un so.....et de liberté : plus de notes, plus de barè.....e. Il refusait de tri.....er : il n'était pas un fle.....ard, il était juste différent.

5. Remplacez les points par n ou nn.

Il pria la mado.....e de lui accorder son vœu, tout déraiso.....able qu'il fût. Il est vrai que la ratio.....alité avait peu à voir là-dedans. Comment souhaiter que d'un coup de sa seule ca.....e, il puisse faire s'envoler autant de ca.....es ? Il sentait le vent tourbillo.....er et chanter un sifflement monoto.....e.

Tout cela, pensa la baro.....e en regardant ses amies, était parfaitement obscè.....e. Quand certains se ratio.....aient, ces glouto.....es avalaient de quoi nourrir des centai.....es de perso.....es. Il était temps de ba.....ir ces manières irratio.....elles.

à l'aide de mots commençant par cor ou car.

- La d'un footballeur ne dépasse guère 35 ans.
- La chair des corbeaux est à manger.
- Le de Notre-Dame s'appelait Quasimodo.
- Les espagnoles remplissent les arènes de fanatiques.
- Les champions de natation ont souvent une large
- Le est une des ressources des îles du Pacifique.

Sur quel adjectif l'adverbe est-il formé ? Complétez par m ou mm.

- La mésange marchait curieuse.....ent.
- Brusque.....ent, elle disparut.
- Elle revint inopiné.....ent.
- Malheureuse.....ent, les impressions que le capitaine avait eu précède.....ent se confirmaient.
- Il a été effective.....ent blessé lors de l'altercation.
- A l'œil nu, tout était parfaite.....ent clair.
- Partielle.....ent aveugle, il continuait à travailler.
- Il se présenta comme parlant anglais coura.....ent.
- Ce n'est que réce.....ent qu'il a compris le sens de son

aventure.

- Il se constitua prisonnier éléga.....ent.
- Il se trompait consta.....ent.
- L'homme était évidé.....ent en train de mourir.
- Le boulanger décrocha précipita.....ent son téléphone.
- Le prêtre venait fréqué.....ent en aide aux gens.
- Graduelle.....ent il reprit ses esprits.

Donnez l'adjectif qualificatif en « -iel » correspondant aux noms suivants.

préférence – circonstance – cicatrice – providence –
pestilence – artifice – substance – présidence – préjudice
– office – essence – résidence – confiance – différence –
superficie.

Mettez la lettre qui convient : « i » ou « y », « s » ou « z ».

...ode – r...thme – histr...on – p...lastre – c...thare –
d...lemme – m...te – embr...on – p...lône – c...mbale –
dith...rambe – r...me – m...the – m...tre – m...rte –
c...terne – c...lindre lu...erne – ha...e – mélè...e – a...uré
– ga...on – ga...ouillis – ca...erne – i...ard – malai...e –
u...ure – bi...on – by...antin – ga...e – ba...ar – alè...e-
ma...ure – hori...on – mi...aine – topa...e – lé...ard –
trapè...e – cé...ure – bla...on – dou...aine.

Remplacez les points par l'un des mots suivants :

(tain, thym, teint, tint, tînt, teint / chaos, cahot / repaire, repère.)

1. Le _____ capiteux passa sa tête grise entre les pierres disjointes. (Maeterlinck)

2. Dans les chemins, on entendait des _____ de charrettes. (Maurière)

3. Son _____, ses yeux bleus, ses lèvres de rose, ses longs cheveux blonds contrastaient par leur douceur avec sa démarche fière. (Chateaubriand)

4. J'étais douloureusement vexé qu'on me _____ les doigts quand j'écrivais. (Péguy)

5. Mon père observait de loin, amusé comme moi, leur va-et-vient fleuri, leur vol _____ de rouge sang et de jaune soufre. (Renard)

6. De belles avenues s'ouvrent dans le somptueux _____ de la nature. (Des Gachons)

7. La caravane remontait vers les maquis et les _____ du Tichoukt. (Peyré)

8. Une glace en perdant son _____ semblait ne plus vouloir mirer l'âpre visage. (Cahuet)

9. Maître Renard, par l'odeur alléché, lui _____ à peu près ce langage. (La Fontaine)

10. Aucun _____ ne s'offrait plus au conducteur. (Frison-Roche)

Chapitre "II"

La ponctuation en français

La ponctuation

1. Quelques Définitions

« La ponctuation est l'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, des faits de langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques. »
(GREVISSE, Nouvelle grammaire française).

« On appelle ponctuation l'emploi, dans la langue écrite, des éléments suivants :

1° Les signes de ponctuation : le point (.), le point d'interrogation(?), le point d'exclamation (!), la virgule (,), le point-virgule (;), les deux points (:) et les points de suspension (...);

2° Les signes typographiques : les parenthèses (()), les crochets ([]), les tirets (- -), les guillemets (« »), l'astérisque (*) et la barre oblique (/). » (GOBBE, TORDOIR, Grammaire française)

« La ponctuation est le système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit et qui apportent des indications prosodiques, marquent des rapports syntaxiques ou véhiculent des informations sémantiques. » (RIEGEL, PELLAT, RIOUL, Grammaire méthodique du français)

2. Fonctions de la ponctuation

1. Fonction prosodique

« Les signes de ponctuation marquent **les pauses** de la voix, **le rythme**, **l'intonation**, la mélodie de la phrase. On dit qu'ils ont un rôle *suprasegmental* du fait qu'ils se superposent aux segments linguistiques, comme l'accent et l'intonation à l'oral. » (RIEGEL, PELLAT, RIOUL, Op. Cit., p.85)

Les pauses : les signes comme le point, le point-virgule, la virgule, correspondent aux pauses à l'oral. On ne peut dire toutefois qu'ils correspondent à toutes les pauses que l'on peut faire à l'oral.

L'intonation et le rythme : cela concerne essentiellement le point d'interrogation et le point d'interrogation.

2. Fonction syntaxique

Séparation des mots : cette fonction est assumée par les blancs, les apostrophes et le trait d'union.

Délimitation intra phrastique : virgule et point-virgule séparent des éléments de phrases ; guillemets, tirets doubles, parenthèses et crochets permettent l'insertion d'une phrase ou d'éléments de phrase dans le texte de base (changement de niveau discursif) ; les deux points introduisent une insertion, une explication, un exemple.

Délimitation inter phrastique : les majuscules indiquent le début des phrases, les points (final, d'interrogation, d'exclamation, de suspension,...) en marquent la fin.

3. Fonction sémantique

« Idéographiques par nature, les signes de ponctuation peuvent ajouter des éléments d'information qui se superposent au texte et complètent l'apport sémantique des mots et des phrases. » (RIEGEL, PELLAT, RIOUL, Op. Cit., p.86.

Indication modale : la ponctuation peut marquer le type de la phrase (comparez : Il pleut. Il pleut ! Il pleut ?)

Analyse sémantique : la virgule peut servir notamment à différencier les relatives explicatives des relatives déterminatives (comparez : Les Alsaciens qui boivent de la bière sont obèses. Les Alsaciens, qui boivent de la bière, sont obèses.)

Changement de registres et niveaux de langue : guillemets, tirets doubles, virgules et parenthèses sont ici concernés. Grâce aux guillemets notamment, le narrateur marque ses distances par rapport aux termes qu'il rapporte.

LES SIGNES DE PONCTUATION

1. Les points (. ? ! ...)

- **Le point** (.) marque la fin d'une phrase déclarative (qui donne une information) ou impérative (qui vise à faire agir un destinataire). Le mot qui suit commence donc par une majuscule. **Exemple** : Nous avons poursuivi le combat. Nous savions qu'un changement se produirait tôt ou tard.

(Gcina Mhlophe)

Il sert aussi à marquer qu'un mot est abrégé (« ex. » pour « exemple »).

- **Le point d'interrogation** (?) marque la fin d'une phrase interrogative directe (demande d'une information).

Exemple : Comment tu t'appelles ? Où est-ce que tu habites ? **Mais** : Il lui demande comment elle s'appelle.

- **Le point d'exclamation** (!) marque la fin d'une phrase exclamative (expression d'un sentiment) et d'une phrase impérative.

Exemple : Aïe ! Je me suis pincé le doigt !

- **Les points de suspension** (...) sont employés pour indiquer que la phrase n'est pas terminée.

Exemple : Peut-être qu'il est en Amérique, déjà... (Le Clézio)

Remarque :

- Si le point marque la fin d'une phrase, cette dernière peut toutefois se résumer à un seul mot. Le point peut donc s'utiliser dans le cadre d'une phrase non-verbale.

Exemple : Et quid de la nature des hommes ? (Lidia Jorge)

- S'il est absolument nécessaire de mettre une majuscule après un point simple, cela n'est pas vrai pour le point d'interrogation, le point d'exclamation et les points de suspension qui, dans certains contextes, peuvent être suivis d'une minuscule.

Exemple : - Landu, monte ! cria Mamba. (In Koli Jean Bofane)

2. La virgule (,), le point-virgule (;), les deux-points (:)

Ces signes s'utilisent à l'intérieur d'une phrase. Ils sont donc suivis d'une minuscule.

• **La virgule (,)** indique une courte respiration à l'intérieur d'une phrase. Elle sert à séparer des mots ou des propositions. **Exemples :** La mer, a dit le vieux Bahti, c'est l'endroit le plus beau du monde, l'endroit où tout est vraiment bleu. (Le Clézio)

La virgule permet de détacher :

- l'épithète, l'apposition et le complément du nom.

Exemple : Six années, elle demeura là, sans répit, épiant l'Italie, suspendue aux journaux qui pendaient dans ses mains froides. (Plisnier)

- la relative non déterminative, à valeur explicative.

Exemple : Antoine ne voulait pas être vu du malade, que cette visite supplémentaire eût inquiété.

- le complément circonstanciel ou la proposition circonstancielle.

Exemple : Nous ne pouvions quitter la maison, puisque grand-père était malade. (Bazin) Toutefois, si la circonstancielle est intimement liée par le sens au reste de la phrase, on ne mettra pas de virgule.

Exemple : Nous ne pouvions quitter la maison parce que grand-père était malade.

La virgule permet de coordonner :

- des éléments coordonnés par des marqueurs autres que et, ou, ni.

Exemple : Il songea un moment à percer une cheminée d'aération et d'éclairage au fond de la grotte, mais la nature de la roche rendait ce projet irréalisable. (M. Tournier)

- cas de et / ou / ni :

a. On ne met pas de virgule entre deux éléments ni entre les deux derniers éléments d'une énumération.

Exemple : Offrez-lui du pain, des vêtements et un logis.

Ni ma mère ni mon père n'étaient au courant de la supercherie.

b. On met une virgule entre chaque élément d'une énumération lorsque celle-ci comporte plus de deux éléments et que les coordonnants sont répétés.

Exemple : Ni les roulements de camion, ni les sifflets des commandants, ni les voix des milliers d'hommes ne pouvaient le distraire. (Tousseul)

La virgule permet de **juxtaposer** des propositions ou des groupes.

Exemple : Désormais, que je veille ou que je dorme, que j'écrive ou que je fasse la cuisine, mon temps est soutenu par un tic-tac machinal, objectif, irréfutable, exact, contrôlable. (Tournier)

- **Le point-virgule** (;) sert à séparer deux propositions dont la seconde est un développement (précision, explication,...) de la première.

Exemples :

La figure de cette femme rayonne sous mille fronts brûlants qui attendent encore et ils ne savent d'elle qu'un prénom inventé ; aussi, sous mille fronts refroidis et si elle

pense à eux, c'est mieux qu'une prière. (Plisnier) Hugues se sentait un malaise d'âme grandissant ; il eut l'impression d'assister à une douloureuse mascarade. (Rodenbach)

Le point-virgule sépare également des éléments en énumération. Exemple : La virgule est une courte pause. Elle permet de :

- coordonner plusieurs éléments de même fonction ;
- détacher un mot ou un groupe de mots.

• **Les deux points (:)** servent à marquer que ce qui les précède va être développé. Ils introduisent donc une énumération et/ou une explication.

Exemple : Mes attributs sont humains : j'ai une date de naissance, mais hélas oubliée, je porte un nom propre, j'aime la vie, je regarde la mer à l'aube, émerveillé, je suis chassé d'un paradis vers un autre, répétant le péché originel de tous les mortels. (Jabbar Yassin Hussin)

Ils peuvent également introduire une citation. Dans ce cas, ils sont suivis de guillemets puis d'une majuscule.

Exemple : Debout devant la glace, Jane riait de se voir ainsi : « J'ai l'air d'un vieux portrait ! » (Rodenbach)

3. Les guillemets (« »), le tiret (-), les parenthèses (), les crochets ([])

Les guillemets, tirets, parenthèses et crochets sont des « signes typographiques qui signalent, dans la langue écrite, une coupure dans le déroulement de la phrase ou du texte et permettent d’y insérer un ou plusieurs éléments de longueur variable. » (GOBBE, TORDOIR, Op. Cit., p.419.)

Les guillemets, les parenthèses et les crochets s’emploient toujours par paire.

- **Les guillemets** sont utilisés pour citer un texte dont on ne prend pas la responsabilité.

Exemple : A la différence du best-seller d’Arthur Koestler, « ce stalinien à l’envers », ainsi que dit cruellement mais non sans raison Régis Debray préfaçant Victor Serge... (Mertens)

On les trouve donc pour commencer et finir un discours rapporté et direct.

Exemple :

« Ouvre les cages, dit-il au boy.

- La chambre sera salie, monsieur Ferral, dit le directeur.

- Madame Serge s'en chargera. Vous m'enverrez la note.
- Des fleurs, monsieur Ferral ?
- Rien d'autre que des oiseaux. Et que personne n'entre ici, même pas les domestiques. » (Malraux)

• **Les tirets** (-) sont utilisés dans le discours rapporté direct pour marquer un changement d'énonciateur.

Exemple : voir précédent

Quand il est répété, le tiret peut aussi isoler certains éléments dans une phrase et jouer le même rôle que les parenthèses.

Exemple : Cela lui faisait mal, ces cloches permanentes – glas d'obit, de requiem, de trentaines ; sonneries de matines et de vêpres – tout le jour balançant leurs encensoirs noirs qu'on ne voyait pas et d'où se déroulait comme une fumée de sons. (Rodenbach)

• **Les parenthèses** () indiquent que ce qui est dit est accessoire dans la phrase.

Exemple : Par contre, ceux qu'ils considéraient comme leurs ennemis, ils ne les ont pas appelés (comme dans les

documents militaires des périodes précédentes) « guérilleros », mais « délinquants de droit commun, subversifs », [...] (Elsa Osorio)

Les crochets ([]) ont des usages multiples. Ils sont employés avec la valeur des parenthèses quand on insère un élément dans une parenthèse. On les emploie aussi pour faire apparaître la transcription phonétique d'un mot ou pour encadrer une traduction. Ils servent également à encadrer les modifications qui ont été effectuées pour qu'une citation s'accorde avec le développement où elle est insérée. Quand ils encadrent trois points de suspension, ils signalent une suppression dans un texte cité.

Exemples : Le mot « gentil » se prononce [ʒãti]. Les Baléares (Minorque [Port-Mahon], Majorque [Palma], Cabrera, Formentera attirent chaque année des milliers de touristes. (Doppagne)

* * *

Autres signes et variations typographiques

- L'astérisque (*) :

Après un mot ou une notion :

- peut servir à masquer un nom (Mme V^{***}) quand il est multiplié par deux ou trois (astérisque de discrétion).
- peut également indiquer la tomainson d'un livre. Il est alors placé, seul ou en groupe, après le titre d'un ouvrage pour indiquer de quel volume ou tome il s'agit (Le Grand Robert de la langue française ^{**} Tome II).
- peut indiquer un renvoi (appel de note) en concurrence avec des chiffres ou des lettres.

Avant un mot ou un groupe de mots :

- signale dans les dictionnaires que le mot débute par un « h » aspiré (*haricot).
- marque dans les grammaires récentes les constructions agrammaticales (* il vena ;* toujours en forme peluche réfléchir).

- La **barre oblique** s'emploie entre deux termes avec le sens de ou, ou bien.

Exemple : La distinction langue/parole chez Saussure.

On l'emploie également pour encadrer la transcription phonologique d'un mot.

- L'**alinéa** permet d'isoler un paragraphe constitué de plusieurs phrases par un retour à la ligne. On commence la première ligne du paragraphe suivant un peu en retrait, après un petit espace blanc. Cela permet de faire une pause plus importante que celle suggérée par un point seul.

- Les **italiques**, les **caractères gras** et les **capitales** sont utilisés pour mettre en valeur des éléments de texte. Italiques et caractères gras sont souvent en concurrence dans la notation de la titraille d'un texte. Enfin, on utilisera souvent les capitales pour signaler un accent expressif (C'est DÉMENT !)

* * *

Chapitre "III"

La phrase et ses types

La phrase

Tout d'abord, il est important de bien faire la différence entre **la langue orale** et **la langue écrite** :

- **La langue orale** : on dit que c'est une langue **en situation**, car on s'en sert à un moment donné et en des lieux précis, connus des personnes qui communiquent. On se soucie peu de la grammaire, de l'orthographe ou du découpage de la phrase. Pourquoi ? En fait à l'oral, on joint souvent le geste à la parole.
- **Donne-moi ça là-bas.** (On fait un geste en plus pour indiquer l'objet.)
- **Je l'ai vu faire comme ça.** (On fait un geste en plus pour reproduire ce qu'on a vu.)
- **Ha ! C'est marrant !** (selon l'intonation de la voix, on peut donner des sens opposés.)

- **La langue écrite** : là, nous ne sommes plus en situation. Pour comprendre une phrase en langue écrite, il faut **plus d'informations** pour éviter les confusions. C'est à ce moment-là, que nous avons besoin de la grammaire, de l'orthographe, de la ponctuation et du découpage dans une phrase. Le tout doit donner le sens qui manque quand on ne peut plus utiliser sa voix ou ses gestes.

À l'écrit, La phrase commence par **une majuscule** et se termine par un point (.), un point d'interrogation (?) ou un point d'exclamation (!).

a) Nous vous communiquerons tous les détails nécessaires à la constitution du dossier.

b) Viens et regarde.

c) Après plusieurs jours passés à la campagne, il est venu nous rejoindre dans le chalet que nous avaient prêté mes parents.

* Phrase simple et phrase complexe

On appelle **phrase simple** une phrase qui comporte une seule proposition et **phrase complexe** une phrase qui en comporte plusieurs. La phrase (a) est une phrase simple, les phrases (b) et (c) sont des phrases complexes.

Dans la phrase (b), les deux propositions sont coordonnées par **et**. On peut alors considérer qu'il s'agit en fait de deux phrases simples et réserver l'appellation de *phrase complexe* aux phrases de type (c) contenant une ou plusieurs propositions subordonnées.

Une phrase peut être (n'importe son type) :

-de forme **affirmative** : *François aime le chocolat.*

-ou de forme **négative** : *Simon ne répondit pas à la question du professeur.*

Dans une phrase **négative**, la négation (**ne**) ordinaire, se trouve généralement accompagnée de l'un des mots suivants : **pas, point, plus, aucun, nul, personne, rien, jamais, nulle part.** (*Tu ne réussis pas. Tu n'as pas réussi*)

1- Les types de phrases :

Tout d'abord, on reconnaît une phrase, car elle commence par **une majuscule** et finit par **un point**. Entre les deux, on peut éventuellement repérer des groupes de mots séparés par des virgules pour ne pas les mélanger. Mais quels types de phrases choisir, pour s'adapter à la bonne situation ?

Pour faire face à toutes les situations, il faut savoir qu'il existe quatre grands types de phrases :

1- La phrase déclarative

C'est une phrase qui déclare quelque chose. Elle se termine par un point (.).

On s'en sert pour exprimer une action vraie, fausse, supposée, affirmée ou niée.

- Pierre travaille sur son exercice de Français.
- Mon cahier est rouge.

De plus, une phrase déclarative peut-être négative : (le cas précédent étant une phrase déclarative positive.)

- Pierre **ne** travaille **pas** sur son exercice de Français.

2- La phrase interrogative

C'est une phrase qui pose une question, demande quelque chose. Elle se termine par un point d'interrogation ?

On s'en sert pour poser une question.

- Pierre travaille-t-il sur son exercice de Français ?
- As-tu des animaux ?

* Une phrase interrogative appelle toujours une réponse **Oui** ou **Non**. On parle alors d'interrogation totale. Mais on peut lui ajouter une négation (interronégative), et alors la réponse appelée est **Si** ou **Non** :

- Pierre ne travaille-t-il pas sur son exercice de français ?

On utilise une dernière forme interrogative, c'est l'interrogation partielle, qui appelle une autre réponse différente des deux cas précédents :

- Qui travaille sur son exercice de Français ? Pierre (l'interrogation porte sur le sujet : qui ? Pierre)

Nous verrons plus loin que l'interrogation peut porter sur beaucoup d'autres éléments de la phrase que le sujet.

3- La phrase exclamative

C'est une phrase qui exclame, exprime l'étonnement.
Elle se termine par un point d'exclamation !
On s'en sert pour exprimer **un sentiment** ou **une émotion**.

- Pierre travaille bien sur son exercice de Français !
- Quelle belle cuisine !

4- La phrase impérative

C'est une phrase qui donne **un ordre, un conseil**.
Elle peut se terminer soit par un point (.) soit par un point d'exclamation (!)

On s'en sert pour donner **un ordre**.

- Travaille sur ton exercice de Français.
- Va plus vite !

* * *

Les principales fonctions dans la phrase

La fonction sujet du verbe

Le sujet est le mot ou le groupe de mots dont on parle et avec lequel le verbe s'accorde.

Exemples :

- Jeanne mange une pomme.
- Les enfants mangent des pommes.
- Nous mangeons des pommes.

La plupart du temps, le sujet est un nom, un pronom ou un groupe nominal, mais il peut aussi s'agir d'un verbe à l'infinitif ou d'une proposition.

Exemples :

- Fumer nuit gravement à la santé.
- Qui va à la chasse perd sa place.

Avec les **tournures impersonnelles**, le sujet grammatical est toujours **il** et le verbe s'accorde à la troisième personne du singulier.

Exemples :

- *Il pleuvait des cordes.*
- *Il se peut que tu y arrives.*

La fonction complément du verbe

Le complément est un mot ou groupe de mots qui complète un autre mot.

Les compléments d'objet direct, indirect et second, ainsi que le complément circonstanciel et le complément d'agent sont des compléments du verbe.

On trouve aussi d'autres compléments comme les compléments du nom, de l'adjectif ou du pronom.

La fonction complément d'objet premier direct du verbe (C. O. P. D)

1-Définition

Le complément d'objet premier direct ou C. O. P. D fait partie du groupe verbal. Il désigne l'objet de l'action. Il n'est jamais introduit par une préposition.

2- Comment le reconnaître ?

Le complément d'objet premier direct répond aux questions suivantes :

- sujet + verbe + **qui ?**

Exemple : Julien attend **son frère**. -> Julien (sujet) + attend (verbe) + son frère (qui ?).

- sujet + verbe + **quoi ?**

Exemple : Pierre mange **une pomme**. -> Pierre (sujet) + mange (verbe) + **une pomme** (quoi ?).

3- Sa place dans la phrase

Le complément d'objet premier direct **suit généralement le verbe** sauf **si c'est un pronom**.

Exemple : Pierre **la** mange. -> Pierre (sujet) + *mange* (verbe) + *la (la pomme)* (quoi ?)

- **la** remplace *la pomme* = C. O. P. D placé **avant** le verbe.

La fonction complément d'objet premier indirect du verbe (C. O. P. I)

1. Définition

Le complément d'objet premier indirect ou C. O. P. I fait partie du groupe verbal. Il désigne l'objet de l'action. Il suit généralement le verbe qu'il complète mais **il est introduit par une préposition.**

2. Comment le reconnaître ?

Le complément d'objet premier indirect répond aux questions suivantes :

- sujet + verbe + **à qui ?**

Exemple : François téléphone **à son ami.**

-> François (sujet) + téléphone (verbe) + **à qui ?** -> **à son ami = C. O. P. I.**

- sujet + verbe + **à quoi ?**

Exemple : Marie pense **à ses vacances.**

-> Marie (sujet) + pense (verbe) + **à quoi ?** -> **à ses vacances = C. O. P. I.**

- sujet + verbe + **de qui ?**

Exemple : Pierre parle **de son frère**.

-> Pierre (sujet) + parle (verbe) + **de qui ?** -> **de son frère** = C. O. P. I.

Remarque : D'autres questions sont possibles en fonction de la préposition utilisée.

3. Sa place dans la phrase

Le complément d'objet premier indirect **suit généralement le verbe sauf si c'est un pronom.**

Exemple : Pierre en parle souvent.

Attention ! : **Il ne faut pas confondre** le complément d'objet premier indirect et le **complément du nom**, tous deux introduits par une préposition.

Exemples :

- Le frère **de mon voisin** est malade. -> de mon voisin est complément du nom frère.

- Je parle **de mon voisin**. -> -> Je (sujet) + parle (verbe) + **de qui ?** -> de mon voisin est C. O. P. I.

* * *

La fonction complément d'objet second du verbe

(C. O. S)

Le complément d'objet second est un complément d'objet introduit par une préposition sauf s'il s'agit d'un pronom. Il complète un verbe possédant déjà un complément d'objet direct.

Attention : Le complément d'objet second n'est pas nécessairement placé en seconde position ni après le verbe !

Exemples

- Pierre écrit **une lettre** (C. O. P. D) **à son grand-père**

(C. O. S. I).

- Pierre **lui** (C. O. S. I) écrit **une lettre** (C. O. P. D).

La fonction attribut du sujet

Dans les phrases :

-Mon frère est **médecin**.

-Votre ami est **sympathique**.

Le nom **médecin** s'applique à la même personne que le sujet : **mon frère**.

L'adjectif **sympathique** s'applique à la même personne que le sujet : **vousre ami**.

Ces mots occupent la fonction **attribut du sujet**. Ils sont reliés au sujet par le verbe **être**. D'autres verbes peuvent jouer le même rôle : **paraître, sembler, devenir**.

Exemples :

- Ce chien **semble** malade.

- Il **devient** vieux.

* * *

Chapitre "IV"

Les articles et les noms en français

1- Les différentes formes des articles en français

L'article est défini, indéfini, contracté ou partitif.

	<u>indéfinis</u>	<u>définis</u>	<u>partitifs</u>	<u>contractés</u> (à+)	<u>contractés</u> (de+)
masculin	un	le, l'	du, de l'	Au, (à+le)	du, (de+le)
féminin	une	la, l'	de la, de l'	à la, à l'	de la, de l'
pluriel	des	les	des	Aux, (à+les)	Des, (de+les)

1- L'article défini

Dans les exemples suivants :

- Voici **le** cahier de **l'**élève. – Je parle **au** professeur.

Les mots : **le**, **l'**, **au** sont des articles définis.

le est un article défini simple.

l' est un article défini élide.

au est un article défini contracté.

1- Les articles définis simples sont :

Le, la, l', les

- {Le} Pour le nom masculin singulier.

EX : le père – le garçon – le tableau – le doyen –
le village – le jour – le mois – le chapeau.

- {La} Pour le nom féminin singulier.

EX : la mère – la fille – la vache – la ville – la rue –
la couleur – la gare – la voiture – la situation.

- {L'} (l'article défini élide). Pour le nom masculin ou
féminin singulier qui commence par une lettre
voyelle ou une (h) muette.

EX : l'ami - l'énergie – l'école – l'oncle – l'arbre –
l'eau – l'image – l'humanité – l'hiver.

- {Les} Pour le nom pluriel "masculin ou féminin".

EX : les pères – les mères – les jumeaux – les
héros – les arbres – Les eaux – les images.

- Utilisation

Article défini 1- Il accompagne un nom qui est connu par la personne à qui on s'adresse ou déjà introduit dans la conversation ou le texte.

-Tu me prêtes le roman que tu as lu ?

-Il a acheté la table qu'on a vue ensemble à Seibu.

-Il a beaucoup aimé la voiture qu'il a essayée.

-La soirée que j'ai passée chez vous était très agréable.

-Les enfants sont très sages ce soir !

-Il habite dans un village du sud de la Chine. Le village est situé près de Canton, à 100 km de Hong Kong.

-C'est une époque où il n'y avait pas

d'électricité. À l'époque, c'était beaucoup plus difficile de lire le soir !

-Je voudrais vous présenter l'amie avec qui je suis venu.

2- Il accompagne un nom qui a une spécificité et une identité particulières.

-C'est le livre que nous utilisons en classe.

-Le train pour Lyon va bientôt partir !

-Le menu de ce restaurant change tous les jours.

3- Il accompagne un nom qui décrit une généralité.

-Le soleil est très chaud en été.

-Il faut recycler le papier car il coûte très cher !

2- Les articles définis contractés sont :

au, aux, du, des

- **{au}** (remplace **à le**) Pour le nom masculin singulier.

EX : Allez au tableau. – Je vais au cinéma.

- **{aux}** (remplace **à les**) Pour le nom pluriel "masculin ou féminin".

EX : Il parle aux clients. – Il parle aux paysannes.

- **{du}** (remplace **de le**) Pour le nom masculin singulier.

EX : Voici le livre du professeur. – Il revient du marché.

- **{des}** (remplace **de les**) Pour le nom pluriel "masculin ou féminin".

EX : - Voici les cahiers des élèves.

- Ils reviennent des champs.

1- complément du nom

Article contracté
avec la préposition
"à"

Le matin, elle boit un café au lait. (du café avec du lait)

Vous n'aimez pas les glaces à la fraise ?
(une glace avec un goût de fraise)

Comme dessert, je prendrai une tarte aux cerises. (une tarte avec des cerises)

2- complément d'objet indirect

Un étudiant pose une question au professeur. (poser une question à quelqu'un)

J'ai téléphoné aux parents de Cécile. (téléphoner à quelqu'un)

Il n'écrit plus à la famille. (écrire à quelqu'un)

3- complément de lieu

Elle est allée à la banque. (aller à + lieu)

Il n'habite plus au Japon. (habiter à + lieu)

Ils travaillent aux États-Unis. (travailler à + lieu)

attention : devant les **noms propres** et **noms de ville**, on emploie la préposition "à" sans article.

Ce stylo n'est pas à Jean. (être à + nom de personne)

Il habite à Paris. (habiter à + nom de ville)

J'ai téléphoné à Paul. (téléphoner à + nom de personne)

1- complément du nom (Nom 1 < Nom 2)

Article contracté
avec la préposition

C'est le fils du boulanger. (N1 < appartient à N2 : son fils)

Regardez la couleur de l'eau. (N1 <

"de" appartient à N2 : sa couleur)

Traversez la place de la mairie. (N1 < appartient à N2 : sa place)

Voici la chambre des enfants. (N1 < appartient à N2 : leur chambre)

attention : quand le **premier** nom qualifie le **second** (Nom 1 > Nom 2), on emploie la préposition "de" sans article.

Voilà une bouteille d'eau. (N1 qualifie > N2 : unité de qqch)

Je voudrais un kilo de pommes. (N1 qualifie > N2 : quantité de qqch)

Il lui offre un bouquet de fleurs. (N1 qualifie > N2 : sorte de qqch)

C'est une chambre d'enfant. (N1 qualifie > N2 : sorte de qqch)

2- complément d'objet indirect

Elles parlent des enfants. (parler de + nom)

Elle n'a pas peur des souris. (avoir peur de + nom)

Je me souviens de la première fois. (se souvenir de + nom)

3- complément de lieu ou d'origine

Elle ne revient pas du bureau avant 18 heures. (revenir de + lieu)

Elle est partie de la maison à 9 heures. (partir de + lieu)

Ils viennent de l'université. (venir de + lieu)

Il téléphone de la cabine en face. (téléphoner de + lieu)

Ce roman est traduit de l'anglais. (traduire de + origine)

attention : devant les **noms propres**, les **noms de ville** et les **noms de pays féminin**, on emploie la préposition "de" sans article.

Elles parlent de Jean. (parler de + nom de personne).

Il vient de Paris. (venir de + nom de ville)

Nous arrivons de Chine. (arriver de + nom de pays)

* * *

Les articles indéfinis

Un, une, des

- {un} Pour le nom masculin singulier.

EX : un père – un garçon – un tableau – un village –
un livre – un cahier – un corps.

- {une} Pour le nom féminin singulier.

EX : une mère – une fille – une maison – une table –
une voiture – une rose – une carte.

- {des} Pour le nom pluriel "masculin ou féminin".

EX : des pères – des mères – des chevaux – des amis
– des camarades – des pommes.

Remarque :

1- Dans une phrase négative, **de** remplace **un, une, des**.

- J'ai un crayon. -Je n'ai pas **de** crayon.

- J'ai une règle. -Je n'ai pas **de** règle.

- J'ai des vêtements gris. -Je n'ai pas **de** vêtements gris.

- J'ai des chaussures blanches. -Je n'ai pas **de** chaussures blanches.

2- On remplace généralement **des** - article indéfini – par **de** devant un adjectif qualificatif.

- J'ai **de** beaux vêtements. -Il a **de** jolies chaussures.

Article indéfini 1- Il **accompagne** un nom qui n'est pas connu par la personne à qui on s'adresse. Il **introduit** un nouveau nom dans la conversation ou le texte.

J'ai lu un livre très intéressant.

Il a acheté une table à Seibu.

J'ai vu une voiture que je voudrais acheter.

J'ai passé une soirée très agréable chez vous.

Ce sont des enfants très sages.

Il habite dans un village du sud de la Chine.

C'est une époque où il n'y avait pas d'électricité.

Est-ce que je peux venir avec une amie ?

Les articles partitifs

du, de la, de l', des

Il désigne une certaine quantité d'un produit, la partie d'une matière.

Article partitif

Il a mangé de la salade, de la viande, du pain, du fromage et il a bu de l'eau et du vin.

Quand on voyage, il faut de l'argent.

Pour faire des crêpes, il faut des œufs, du lait et de la farine

On achète de l'essence pour sa voiture à la station-service.

attention : à la forme négative, on emploie "**de**" sans article : "**ne... pas/plus/jamais de** + nom" (quantité zéro).

Elle **ne met pas de** sucre dans le café.

Je **n'ai plus d'**argent.

Il **ne mange jamais de** légumes.

Le Nom

Le nom est un mot qui sert à désigner, à nommer une personne, un animal ou une chose. Pêcheur, poisson, poêle sont des noms.

Par choses il faut entendre les objets inanimés, les actions, les idées, les sentiments, etc. : poêle, pêche, abondance, joie.

***Espèces de noms.**

Il y a deux espèces de noms : **le nom commun** et **le nom propre**.

1- Le nom commun est celui qui convient à tous les êtres de la même espèce : berger, agneau, musette. Ces mots sont des noms communs, parce qu'ils peuvent se dire de tous les bergers, de tous les agneaux, de toutes les musettes.

2- Le nom propre est celui qui ne convient qu'à une seule personne, à un seul animal, à une seule chose : Roland, Veillantif, Durandal, Roncevaux. Ces mots sont des noms propres

Dans la catégorie des noms propres se rangent par conséquent :

1- les noms de familles et les prénoms :

Hugo, Victor ; Thierry, Augustin.

2- les noms historiques de peuples :

Gaulois, Romains, Francs.

3- les noms géographiques de pays, montagnes, fleuves, villes, édifices, places, etc. :

France, Champagne, Seine, Paris, Obélisque, la Concorde.

Les noms propres s'écrivent avec une majuscule.

Remarque.

1- Le nom commun peut devenir nom propre quand il cesse accidentellement de convenir à plusieurs êtres :

Pierre l'Ermite, monsieur le Député, le Loup et l'Agneau.

2- Le nom propre peut devenir nom commun quand il cesse accidentellement d'appartenir à un seul être :

l'alexandre des chats ; du bourgogne (pour du vin de Bourgogne).

Sortes de noms communs.

Parmi les noms communs, les uns sont **concrets**, les autres **abstrait**s.

Le nom concret désigne une personne, un animal ou une chose en particulier : abeille, ruche, miel ; Dieu, ange, âme.

Le nom abstrait désigne une qualité générale qui est commune à plusieurs personnes, à plusieurs animaux, à plusieurs choses :

vieillesse, blancheur. Ces noms sont des noms abstraits, parce que la vieillesse est commune à tous les vieillards, la blancheur commune à tous les objets blancs.

Noms collectifs.

Le nom collectif est un nom qui, sans être au pluriel, désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses : foule, multitude, ferraille.

Tantôt le collectif désigne tous les êtres de la collection : c'est alors un nom collectif général : la foule des

étudiants, la multitude des guerriers ; tantôt il n'en désigne qu'une partie ; c'est alors un nom collectif partitif : une foule d'indigents, une multitude d'ouvriers.

Noms composés.

Le nom composé est un nom qui est formé de plusieurs mots ne désignant qu'un seul être : Puy-de-Dôme, chef-lieu, Clermont-Ferrand.

Les mots associés pour former un nom composé sont ordinairement unis par un trait d'union : arc-en-ciel, avant-coureur. Quelquefois ils sont fondus en un seul mot : (portemanteau, contrefaçon).

Mots pris comme noms.

Des adjectifs, des pronoms, des verbes, des mots invariables sont quelquefois employés comme noms : **le bleu, le blanc, le rouge sont les couleurs de la France ; le mieux est l'ennemi du bien ; le boire, le manger, le dormir.**

Le genre dans les noms communs.

Le masculin et le féminin.

Il y a deux genres dans les noms : **le masculin** et **le féminin**.

1- Les noms d'hommes ou d'animaux mâles sont du masculin :

Père, coq, chat. Les noms de femmes ou d'animaux femelles sont du féminin : mère, poule, chatte.

2- Les noms d'animaux qui désignent l'espèce sans distinction de sexe, sont les uns du masculin, les autres du féminin :

Le rhinocéros, le colibri ; la souris, la fauvette.

3- Les noms de choses sont du masculin ou du féminin d'après l'usage : le soleil, la lune ; un arbre, une fleur. En général les noms en **al, ail, aire, age, ier,** ment sont masculins : bal, attirail, lampadaire, feuillage, laurier, ornement ; et les noms en **ance, ence, ee, eur, ion, ie, té** sont féminins : garance, essence, giroflée, senteur, friction, vie, santé.

Remarque : On reconnaît qu'un nom est du masculin quand on peut mettre devant ce nom **le** ou **un** ; on reconnaît qu'un nom est du féminin quand on peut mettre devant ce nom **la** ou **une**.

* * *

Le féminin dans les noms.

Règle générale. - On forme le féminin dans les noms en ajoutant un **e** muet au masculin : bourgeois, bourgeoise ; marquis, marquise

Exceptions. - Cette règle subit de nombreuses exceptions que nous allons étudier.

Noms terminés par un **e** muet.

Une vingtaine de noms terminés par un e muet font leur féminine en esse : hôte, hôtesse ; prince, princesse, etc.

Il faut rapprocher de ces noms abbé, duc, Dieu, pair, larron, qui font à la féminine abbesse, duchesse, déesse, pairesse.

Noms terminés en **er**.

Les noms terminés au masculin par er changent au féminin l'**e** fermé en **è** ouvert, et font ainsi leur féminin en **ère** : meunier, meunière ; boulanger, boulangère.

Noms terminés par **n** ou **t**.

La plupart des noms terminés par **n** ou par **t** doublent cette consonne devant l'e muet du féminin : **chat**, chatte ; **chien**, chienne.

Noms terminés en x.

Les noms terminés au masculin par **x** font le féminin en **se** : époux, épouse ; lépreux, lépreuse.

Noms en eur.

La plupart des noms en **eur** font leur féminin en **euse** : buveur, buveuse.

Quelques-uns de ces noms font leur féminin en **eresse** :

Enchanteur, enchanteresse ; quelques autres font leur féminin en **trice** : instituteur, institutrice ; acteur, actrice ; spectateur, spectatrice. – Par analogie empereur fait impératrice, et ambassadeur fait ambassadrice.

Remarque. - Quelques noms en **eur** ont au féminin deux formes de signification différente.

Chanteur, chanteuse (qui aime à chanter) ; cantatrice (qui a pour profession de chanter).

Débiteur, débitrice (qui débite) ; débitrice (qui doit).

Chasseur, chasseuse (qui aime à chasser) ; chasseresse (mot poétique).

Demandeur, demandeuse (qui demande sans cesse) ; demanderesse (qui réclame en justice).

Vendeur, vendeuse (personne qui vend) ; venderesse (personne qui fait un acte de vente).

Forme spéciale du féminin.

Il y a des noms qui ont deux formes : une pour le masculin, l'autre pour le féminin.

1^{er} cas. - La forme féminine est une altération de la forme masculine, soit parce que le féminin se fait d'après une ancienne forme du masculin : damoiseau, **damoiselle** ; jouvenceau, **jouvencelle** ; jumeau, **jumelle** ; chameau, **chamelle** ;

- soit parce que le mot a été modifié par l'usage :

Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
compagnon	compagne	chevreau	chevrette
sacristain	sacristine	devin	devineresse
héros	héroïne	canard	cane
fil	fil	gouverneur	gouvernante
mulet	mule	perroquet	perruche
serviteur	servante	roi	reine

Quelques noms irréguliers :

Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
homme	femme	cheval	jument

mari	femme	bœuf	vache
garçon	fil le	veau	génisse
père	mère	mouton	brebis
frère	sœur	bouc	chèvre
gendre	bru	porc	truie
oncle	tante	coq	poule
neveu	nièce	cerf	biche
parrain	marraine	singe	guenon
monsieur	madame	sanglier	laie
prince	princesse	tigre	tigresse
maitre	maîtresse	buffle	bufflesse
loup	louve	lion	lionne
dindon	dinde		

2^e cas. La forme masculine et la forme féminine n'ont rien de commun.

Remarque. - Il arrive au contraire que la même forme sert pour le masculin et pour le féminin. Le genre est alors parfois marqué par l'article : **un** enfant (garçon), **une** enfant (fille) ; **un** esclave (homme), **une** esclave (femme).

Il en est ainsi de : **élève, propriétaire, artiste, concierge**, etc.

Souvent le genre n'est marqué que par le sens général de la phrase ; il en est ainsi pour les mots : **auteur, écrivain, médecin, philosophe, professeur, sculpteur, peintre, chef, soldat, témoin**, etc.

Rôle particulier des genres.

Le genre ne sert pas seulement à distinguer les êtres mâles des êtres femelles.

1- il sert parfois à distinguer un être animé d'un être inanimé :

un aide (celui qui aide), **une** aide (action d'aider) ;

un aigle (oiseau), **une** aigle (enseignes militaires) ;

le critique (celui qui critique), **la** critique (l'art de critiquer) ;

un enseigne (officier de marine), **une** enseigne (drapeau, affiche) ;

un garde (celui qui garde), **la** garde (action de garder) ;

un mousse (jeune marin), **la** mousse (plante) ;

un page (jeune noble), **la** page (côté d'un feuillet) ;

un statuaire (sculpteur), **la** statuaire (sculpture) ;

un trompette (musicien), **une** trompette (instrument) ; etc.

2- Parfois aussi le genre distingue des noms d'origine et de significations différentes, mais de même orthographe (homonymes) :

le coche (voiture), **la** coche (entaille) ;

un livre (volume), **une** livre (poids) ;

un moule (modèle en creux), **une** moule (coquillage) ;

un tour (circuit, outil), **une** tour (édifice) ;

un vase (ustensile), **la** vase (boue) ; etc

Formation du féminin dans les noms propres.

Les prénoms masculins ont en général leurs correspondants féminins. Le féminin se forme d'après des règles analogues à celles des noms communs :

Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
Eugène	Eugénie	Jules	Julie
Louis	Louis	François	Françoise
Jean	Jeanne	Adrien	Adrienne
Henri	Henriette	Charles	Charlotte

Le nombre dans les noms communs.

Le singulier et le pluriel.

Il y a deux nombres pour le nom : le singulier et le pluriel. Un nom est du singulier quand il désigne une seule personne, un seul animal, une seule chose :

Le chasseur, un chien, un terrier.

Un nom est du pluriel quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses : **les chasseurs, des chiens, trois terriers.**

Formation du pluriel.

Règle générale. On forme le pluriel des noms en ajoutant un s au singulier : la table, le cahier, le crayon : les tables, les cahiers, les crayons.

Exceptions. Cette règle subit de nombreuses exceptions.

1- Les mots invariables employés comme noms ne changent pas au pluriel : les si, les pourquoi, les comment.

2- Les noms terminés par **s**, **x** ou **z**, ne changent pas au pluriel : le palais, le larynx, le nez : les palais, les larynx, les nez.

3- La plupart des noms en **al** font leur pluriel en **aux** : un cheval, des chevaux ; un animal, des animaux.

Exceptions :

bal, carnaval, chacal, festival, nopal, pal, régal, forment leur pluriel en ajoutant un **s** au singulier : des bals, des régals, etc.

4- Sept noms en **ail** font leur pluriel en **aux**, ce sont : bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail, qui font baux, coraux, etc.

Remarque. Tous les autres noms en **ail** font leur pluriel régulier en **ails** : un gouvernail, des gouvernails.

5- Les noms terminés en **au**, **eau**, **eu**, **œu** font leur pluriel en ajoutant un **x** au singulier : un joyau, des bijoux ; un fuseau, des fuseaux ; un cheveu, des cheveux ; un vœu, des vœux.

Exception :

Landau fait au pluriel **landaus**.

6- Sept noms en **ou** font leur pluriel en ajoutant un **x** au singulier ; ce sont : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou et pou, qui font **bijoux, cailloux**, etc.

Remarque. Tous les autres noms en **ou** prennent un **s** au pluriel : un filou, des filous ; un verrou, des verrous.

Noms qui ont deux formes au pluriel.

Il y a des noms qui ont au pluriel **deux formes de sens** différents. Voici les principaux :

Travail ; travaux (ouvrages) ; travaux (appareils pour maintenir les animaux vicieux).

Ail ; aux (en langage courant) ; **ails** (en langage scientifique).

Ciel ; cieux (en parlant du firmament) ; ciels (dans ciels de lit, ciels de tableaux).

Aïeul ; aïeux (tous les ancêtres) ; aïeuls (le grand-père et la grand'mère).

Œil ; yeux (organe de la vue) ; œils (dans œils de bœuf).

Le pluriel des noms composés.

Noms composés écrits en un seul mot.

Les noms composés écrits en un seul mot forment le pluriel en ajoutant un **s** au singulier, et plus généralement, en suivant les règles des noms communs : une cornemuse, des cornemuses ; un portefeuille, **des portefeuilles** ; un contresens, **des contresens** ; un portefaix, **des portefaix**.

Exceptions. - Dans certains noms composés, les deux éléments dont ils sont formés varient comme deux mots distincts : bonhomme, **bonshommes** ; gentilhomme, **gentilshommes** ; madame, **mesdames** ; monseigneur, **messieurs** ; monsieur, **messieurs**.

Noms composés écrits en deux mots variables.

1^{er} cas. - Écrits en deux mots, les noms composés peuvent être formés de deux mots variables (**noms, adjectifs, participes**) avec ou sans préposition.

- a) Si l'un des deux mots est une qualification ou une apposition de l'autre, ils prennent tous les deux la marque du pluriel :

un grand-père, des grands-mères ;

une belle-mère, des belles-mères ;

une sage-femme, des sages-femmes ;

un aide-maçon, des aides-maçons ;

un cerf-volant, des cerfs-volants ;

un chef-lieu, des chefs-lieux ;

une reine-marguerite, des reines-marguerites.

Exceptions :

1- Grand'mère, grand' tante, grand'messe font au pluriel, **grand'mères, grand' tantes, grand'messes.**

2- Les noms composés d'un mot étranger et d'un mot français, gardent le mot étranger invariable : les gréco-**latins**, les néo-**platoniciens**.

b) Si l'un des deux mots explique ou complète l'autre, le mot complété seul prend la marque du pluriel :

un terre-plein (= un lieu plein de terre), des terre-pleins ;

un timbre-poste (= un timbre de la poste), des timbres-poste ;

un Hôtel-Dieu (= un hôtel de Dieu), des Hôtels-Dieu ;

un bain-marie (= un bain de Marie), des bains-marie ;

un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre ;

un pot-de-vin, des pots-de-vin ;

un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel.

Exceptions :

1- Char à bancs fait nécessairement au pluriel : chars à bancs.

2- Coq-à-l'âne, haut-le-corps, pied-à-terre, pot-au-feu, tête-à-tête restent invariables : des coq-à-l'âne.

Noms composés écrits en deux mots dont l'un est invariable.

2^e cas. Écrits en deux mots, les noms composés peuvent être formés d'un mot invariable (verbe à l'indicatif ou préposition) et d'un nom.

La partie variable prend la marque du pluriel lorsque le nom composé s'est éloigné de son origine et équivaut à un nom simple ; au contraire, le nom composé reste invariable quand il a conservé son sens initial.

Ainsi on dit : **des abat-jour, des après-midi, des crève-cœur, des prie-Dieu, des réveille-matin, des cure-dents, des tire-bouchons, des avant-postes, des sous-chefs.**

Exceptions. :

1- Les mots comme brise-mottes, porte-allumettes, presse-papiers, ont déjà à cause de leur sens l's au singulier ; ils ne changent pas au pluriel.

2- Dans les noms composés du mot garde, quand ils désignent des personnes, le mot garde est un nom (synonyme de gardien) et il prend la marque du pluriel ; quand ils désignent des choses, le mot garde est un verbe et reste invariable.

- Le nom uni au mot garde suit les règles énoncées plus haut :

des gardes-malades, des gardes- chasse, des garde-meubles, des garde-manger.

3^e cas.- Les noms composés peuvent être formés de mots invariables ou de locutions elliptiques. Ils ne prennent pas la marque du pluriel : des passe-partout, des on-dit, des va-et-vient, des ouï-dire, des pince-sans-rire, des qu'en dira-t-on, etc.

Rôle particulier du nombre.

Le nombre dont le principal rôle dans les noms est d'indiquer s'ils désignent un ou plusieurs êtres, sert parfois, très rarement, à distinguer les différents sens d'un même mot :

assise = pierre servant de base à un mur ;

assises = session d'une cour criminelle.

ciseau = lame de fer tranchante à un bout ;

ciseaux = instrument à deux branches tranchantes dans le sens où elles se croisent.

lunette = instrument d'optique qui grossit ou rapproche les objets ; lunettes = assemblage de deux verres dans une même monture destiné à être placé devant les yeux.

Le pluriel des noms propres.

Pluriel des noms propres.

Les noms propres prennent comme les noms communs la marque du pluriel quand ils désignent plusieurs êtres :

les Russes (= les sujets de l'empire russe)

les Bourbons (= les rois de la dynastie de ce nom)

les Guyanes (= les trois provinces de ce nom).

Remarque :

L'usage est pourtant d'écrire sans **s** les noms de familles bourgeoises : les Lenoir ; les Dulong.

Les noms propres prennent à plus forte raison la marque du pluriel quand ils sont employés comme noms communs pour désigner plusieurs êtres : **les Virgiles** sont rares (= les poètes de la valeur de Virgile sont rares)

trois Césars (= trois exemplaires des œuvres de César);

deux Raphaëls (= deux tableaux de Raphaël).

Si le nom propre, même précédé de l'article pluriel, ne désigne qu'une personne, il reste au singulier : **les Molière, les Racine, les La Fontaine. Les Bossuet** ont illustré le règne de Louis XIV (il n'y a eu qu'un Molière, **un Racine, un La Fontaine, un Bossuet** pour illustrer le règne de Louis XIV).

* * *

Chapitre "V"

Les adjectifs

Les adjectifs qualificatifs

1- Emploi

Les adjectifs qualificatifs servent à **qualifier** une chose ou une personne.

Exemples :

- Sophie est **charmante** et **intelligente**.
- C'est une **grande** maison.

Ils s'accordent **en genre et en nombre** avec le nom auquel ils se rapportent. En général, ils prennent un **-e** au féminin, et un **-s** au pluriel.

Exemples :

- *Il est **grand** et **fort**.* (masculin singulier)
- *Elle est **grande** et **forte**.* (féminin singulier)
- *Ils sont **grands** et **forts**.* (masculin pluriel)
- *Elles sont **grandes** et **fortes**.* (féminin pluriel)
- *Mon sport (m. s.) **préfér**é (m. s.) est le soccer.*
- *Ma saison (f. s.) **préfér**ée (f. s.) est l'été.*
- *Mes jeux (m. pl.) **préfér**és (m. s.) sont le Scrabble et les Dames.*
- *Mes revues (f. pl.) **préfér**ées (f. pl.) sont Phosphore et Géo Ado.*

2- Formes particulières

* Certains adjectifs changent de forme au féminin. En voici une liste.

	masculin	féminin
-if	actif agressif productif	active agressive productive
-on	bon mignon	bonne mignonne
-eux	heureux joyeux	heureuse joyeuse
-er	étranger particulier	étrangère particulière

* Les adjectifs qui ont un **masculin en -e** ne changent pas de forme au féminin.

Exemple : *Il est stupide. Elle est stupide.*

3- Irrégularités

Certains adjectifs courants sont irréguliers. Leur féminin suit une autre règle.

	masculin	féminin
-eau	beau nouveau	belle nouvelle
-ieux	vieux	vieille
-anc	blanc	blanche
-os	gros	grosse
-il	gentil	gentille

Beau (belle)

C'est une **belle** femme.

C'est un **bel** homme.

C'est un **beau** garçon.

nouveau (nouvelle)

Il a acheté un **nouveau** pantalon.

Il a acheté une **nouvelle** voiture.

Il a acheté de **nouveaux** gants.

Il a acheté de **nouvelles** mitaines.

Il a acheté un **nouvel** habit de neige.

vieux (vieille)

Il porte un **vieux** pantalon.

C'est un **vieil** homme.

Il porte une **vieille** veste.

Quelques adjectifs français et ses sens en anglais.

amusant amusing (amusants, amusante, amusantes)	ancien ancient (anciens, ancienne, anciennes)
beau beautiful (bel, beaux, belle, belles)	bizarre strange (bizarres)
bon good (bons, bonne, bonnes)	calme calm (calmes)
certain certain (certains, certaine, certaines)	chaud hot, warm (chauds, chaude, chaudes)
cher expensive (chers, chère, chères)	créatif creative (créatifs, créative, créatives)
dangereux dangerous (dangereuse, dangereuses)	délicieux delicious (délicieuse, délicieuses)
dernier last (derniers, dernière, dernières)	différent different (différents, différente, différentes)
difficile difficult	doux soft (douce, douces)
	facile easy (faciles)

(difficiles)	foncé dark
énorme enormous	(foncés, foncée, foncées)
(énormes)	fou crazy
favori favorite	(fous, folle, folles)
(favoris, favorite, favorites)	froid cold
fort strong	(froids, froide, froides)
(forts, forte, fortes)	grand tall, big
frais fresh	(grands, grande, grandes)
(fraîche, fraîches)	haut high
gentil kind	(hauts, haute, hautes)
(gentils, gentille, gentilles)	intéressant interesting
gros fat	(intéressants, intéressante, intéressantes)
(grosse, grosses)	juste just
important important	(justes)
(importants, importante, importantes)	léger light
jeune young	(légers, légère, légères)
(jeunes)	long long
laid ugly	(longs, longue, longues)
(laid, laide, laides)	magnifique magnificent

lent slow (lents, lente, lentes)	(magnifiques)
lourd heavy (lourds, lourde, lourdes)	mauvais bad (mauvaise, mauvaises)
malade sick (malades)	mince thin (minces)
meilleur better (meilleurs, meilleure, meilleures)	nécessaire necessary (nécessaires)
multicolore multicoloured (multicolores)	pareil the same (pareils, pareille, pareilles)
nouveau new (nouveaux, nouvelle, nouvelles)	petit small (petits, petite, petites)
pauvre poor (pauvres)	préféré favourite (préférés, préférée, préférées)
plein full (pleins, pleine, pleines)	propre clean (propres)
prêt ready (prêts, prête, prêtes)	rapide fast (rapides)
	seul alone (seuls, seule, seules)

<p>puissant powerful (puissant, puissante, puissantes)</p> <p>sérieux serious (sérieuse, sérieuses)</p> <p>utile useful (utiles)</p> <p>vieux old (vieil, vieille, vieilles)</p>	<p>vide empty (vides)</p> <p>vrai true (vrais, vraie, vraies)</p>
--	---

Exercices

- Cette voisine est plus qu'avant. (gentil – gentille – gentilles)
- Maria est de vivre en Espagne. (heureuse-heureux-heureux)
- Ta robe est très (beau -bel- belle)
- Cette femme reste très (actif-actives-active)
- Une orange est plus ... qu'une mandarine. (gros-grosse- grosse)
- Florence est Elle est belge. (étranger-étrangère- étrangere)
- Une ... femme. (vieil-vieux-vieille)
- J'ai une ... amie. (nouveau-nouvel-nouvelle)

Pluriel des adjectifs

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

- Ce sont des hommes heureux.

Si l'adjectif se rapporte à deux noms singuliers, il se met aussi au pluriel

- Un car et un camion volés ont été retrouvés.
- La toiture et la porte endommagées ont été réparées.

Si les noms sont de genres différents, c'est le masculin qui l'emporte et l'accord se fait au masculin pluriel.

- Le canard, l'oie, la poule et la pintade semblent épanouis dans cet enclos.

-En général, pour former le pluriel des adjectifs, on ajoute “s” au singulier :

singulier	pluriel
Paul est grand.	Paul et Marc sont grands.
Anne est grande.	Anne et Marie sont grandes.

-Quand le singulier se termine par “s” ou “x”, le pluriel reste identique :

Jean est français.	Alain et Pierre sont français.
Daniel est roux.	Daniel et Jules sont roux.
Marcel est vieux.	Marcel et Ernest sont vieux.

-Les adjectifs qui se terminent par **s ou **x** au singulier ne changent pas au pluriel. Comme :**

Singulier	Pluriel
précis	précis
peureux	peureux
heureux	heureux

-Les adjectifs qui se terminent par “al” ont un pluriel en “aux” :

Max est original.	Max et Léo sont originaux
Un plat régional	Des plats régionaux

À l'exception de (banal, bancal, fatal, natal et naval) qui font leur pluriel en **-als**. (*banals - fatals – navals*)

Mais ces adjectifs (glacial, final, idéal, boréal, jovial, pascal, prénatal) font leur pluriel en **-als** ou **-aux**.

-Les adjectifs qui se terminent par “**eau**” ont un pluriel en “**eaux**” :

Jean est beau.	Jean et Jules sont beaux.
Le nouveau magasin	Les nouveaux magasins

-Le féminin pluriel est **régulier** :

Paule est belle.	Claire et Paule sont belles .
Ada est originale.	Ada et Charlotte sont originales .

-Les groupes “**mixtes**” ont **un accord masculin** :

Paul, Anne et Marie	Jean, Paule, Claire et Ada
sont blonds	sont beaux .

-Certains adjectifs de **couleur** sont **invariables** :

Un pull marron	des pulls marron	des chaussures marron
Un pull orange	une veste orange	des vestes orange

Les adjectifs possessifs

1. Emploi

On utilise l'adjectif possessif pour désigner un **possesseur**.

Exemples :

- Ce n'est pas **ton** livre, c'est **mon** livre.
- **Vos** cousins sont devenus **nos** amis.

L'adjectif possessif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Exemples :

- **Mon** père (masculin singulier) est blond.
- **Ma** mère (féminin singulier) est blonde.
- **Mes** parents (masculin pluriel) sont blonds.
- **Mes** sœurs (féminin pluriel) sont blondes.

2. Tableau des adjectifs possessifs

je	tu	il/elle
mon père	ton père	son père
ma mère	ta mère	sa mère
mes parents	tes parents	ses parents

nous	vous	ils/elles
notre père	votre père	leur père
notre mère	votre mère	leur mère
nos parents	vos parents	leurs parents

Attention !

Devant **a, e, i, o, u** et **h** **ma, ta, sa** s'écrivent " **mon, ton, son**.

C'est **mon amie** (une amie) et non c'est ~~ma~~ amie.

C'est **mon école** (une école) et non c'est ~~ma~~ école.

La comparaison

Pour comparer deux personnes, deux choses, deux actions (supériorité, infériorité, égalité), on utilise les expressions suivantes :

- **plus + adjectif + que**

Exemples :

- Paul est **plus grand que** Jacques.
- Kim est **plus jeune que** Diana.
- Il fait **plus chaud qu'hier**.

- **plus + adverbe + que**

Exemples :

- Paul parle **plus facilement** que Jacques.
- Kim cuisine **plus légèrement** que Diana.
- Tu conduis **plus prudemment** que Carlotta.

- **moins + adjectif + que**

Exemples :

- Paul est **moins grand que** Jacques.
- Kim est **moins timide que** Diana.
- Il fait **moins froid qu'hier**.

- **moins + adverbe + que**

Exemples :

- Paul parle **moins facilement que** Jacques.
- Kim cuisine **moins légèrement que** Diana.
- Tu conduis **moins prudemment que** Carlotta.

- **aussi + adjectif + que**

Exemples :

- Paul est **aussi grand que** Jacques.
- Kim est **aussi gentille que** Diana.
- Il fait **aussi froid qu'hier**.

- **aussi + adverbe + que**

Exemples :

- Paul parle **aussi rapidement que** Jacques..
- Kim joue du piano **aussi bien que** Diana.
- Tu joues **aussi nerveusement qu'hier**.

Attention ! :

- **que** devient **qu'** devant **a, e, i, o, u, y, h**.
- le comparatif de **bon** est **meilleur**, celui de **bien** est **mieux**.

Exemples :

- Ce café (cette tarte) est bon (bonne), mais l'autre est **meilleur (meilleure)**.
- Cet exemple est bien, mais l'autre est **mieux**.

* * *

Chapitre "VI"

Les pronoms personnels

Les pronoms personnels

* Les pronoms sont des mots qui représentent un autre mot ou qui renvoient à l'un des interlocuteurs d'un dialogue.

* Les pronoms personnels indiquent la personne grammaticale.

* Les pronoms personnels remplacent un nom ou un groupe nominal qui le précèdent. Ils permettent d'éviter les répétitions.

* Le français distingue trois personnes grammaticales et indique le rôle que ces personnes jouent dans le discours :

- la première est celle qui parle :

Je chante, nous chantons ;

- la deuxième est celle à qui l'on parle :

Tu chantes, vous chantez ;

- la troisième est celle dont on parle :

Il/elle chante, ils/elles chantent.

*La place du pronom personnel dépend du **type** de la phrase et de la **fonction** qu'il occupe dans cette phrase.

Il peut être placé **avant** ou **après** le verbe. Quand il est placé **avant**, on dit qu'il est **antéposé**. Quand il est placé **après**, on dit qu'il est **postposé**.

Les pronoms personnels sujets

Les pronoms personnels de la 1^{re} personne et de la 2^e personne renvoient aux interlocuteurs de la communication :

Je, me, moi = celui ou celle qui parle ou qui écrit ;

Tu, te, toi = celui ou celle à qui le je parle ou écrit ;

Nous = **moi** + une ou plusieurs autres personnes ;

Vous = **toi** + une ou plusieurs autres personnes ou = une seule personne dans le vous« de politesse ».

*Les pronoms personnels de la 3^e personne sont des pronoms représentants. Ils remplacent généralement un mot qui est leur antécédent.

-La pluie tombe depuis hier. **Elle** a inondé le stade :

Le pronom **elle** a pour antécédent le nom **la pluie**.

-Les nuages cachent le soleil. Ils **le** cachent depuis ce matin.

Le pronom **ils** a pour antécédent le nom les nuages et le pronom **le** a pour antécédent le nom le soleil.

En français, il existe **9** pronoms personnels.

1 seule personne : Singulier	plusieurs personnes (2, 3, 4, ... 1 000 personnes) : pluriel
Je m'appelle Nicolas.	Nous sommes collégiens.
Tu es français.	Vous dansez la salsa.
Il s'appelle François.	Ils parlent français.
Elle est anglaise.	Elles sont footballeuses.
On est au collège.	

• Pour parler à une personne on utilise **tu** ou **vous**.
(**Tu**) : est une forme familière (informel) et **vous** est une forme de politesse (formel).

Vous : est aussi une forme du pluriel.

- Bonjour Madame, vous parlez français ?

(Forme de politesse – 1 personne)

- Salut Christophe et Johann, vous allez bien ?

(Pluriel – deux personnes)

• **On** se conjugue toujours comme **il** et **elle**, mais :

***On** = **nous** dans la langue parlée.

On arrivera ce soir. On est fatigués. (singulier).	Nous arriverons ce soir. Nous sommes fatigués. (pluriel).
--	---

* Quand on **veut renforcer** les pronoms sujets, on emploie les formes :

Moi – toi – lui, elle ----- Nous – vous – eux, elles.

Moi, je ne sais pas nager, mais **vous**, vous savez.

*Quand le verbe a deux ou plusieurs sujets coordonnés, on emploie les formes suivantes :

-Mon frère et moi, **nous** irons au cinéma ce soir.

-Ton frère et toi, **vous** jouez du piano.

***Dans une phrase interrogative.**

-**Tu** viens demain ? -Est-ce que je peux venir demain ?

Dans une interrogation exprimée par **l'intonation** ou par **est-ce que**, Le pronom personnel sujet est toujours **antéposé**.

-Comment allez-**vous** ?

-Où va-t-**il** ?

Dans une interrogation exprimée par **l'inversion du sujet**, Le pronom personnel sujet est toujours **postposé**.

***Dans une phrase exprimant un ordre.**

Le sujet du verbe **n'est pas exprimé**. -Viens ! - Venez !

Si l'on veut **insister** sur le sujet, on emploie les formes **toi** ou **vous** :
-**Toi**, viens ! -**Vous**, venez !

Les pronoms personnels compléments

Il y a trois sortes de compléments d'objet : les compléments d'objet direct, indirect ou second.

Le complément d'objet est déterminé par sa position dans la phrase et la manière dont il est relié au verbe qu'il complète.

Le pronom personnel est complément d'objet premier du verbe.

Complément d'objet premier de construction directe.

- (**me** (m') – **te** (t') – **nous** – **vous**)

- (**le** – **la** – **l'** – **les**)

- (**en**)

* Le complément d'objet direct ou C.O. P. D. fait partie du groupe verbal.

Il désigne l'objet de l'action. Il n'est jamais introduit par une préposition.

- tu **me** vois ? – Oui, je **te** vois.

-Et Paul, est-ce qu'il **me** voit ? – Non, il ne **te** voit pas.

-Jean **me** regarde. Jean **te** regarde. Jean **le** ou **la** regarde.

-Jean **nous** regarde. Jean **vous** regarde. Jean **les** regarde.

-Je peux prendre **cette chaise** ? – Non, ne **la** prends pas.

-Les lionnes attaquent **le jeune buffle**.

-Nous espérons **pouvoir dormir**.

-Les lionceaux attendent **que le lion soit repu**.

***Sa place dans la phrase**

Le complément d'objet direct **suit généralement le verbe sauf si c'est un pronom**.

Exemple : *Jean **la** mange.* -> *Jean* (sujet) + *mange* (verbe) + ***la*** (*la pomme*) (quoi ?)

-> ***la*** remplace *la pomme* = C. O. P. D. placé avant le verbe.

* Dans des phrases énonciatives, interrogatives et celles qui expriment un ordre négatif, le pronom personnel est toujours **antéposé**.

On emploie les formes :

	1 ^{er} pers.	2 ^e pers.	3 ^e pers.
singulier	me (m')	tu (t')	le, la (l')
pluriel	nous	vous	les

Regarde-**moi** ! Faites-**le** !

* Dans une phrase exprimant un ordre affirmatif, le pronom personnel est toujours **postposé**.

On emploie les formes (**moi, toi, le, la, nous, vous, les**).

* Le complément d'objet premier direct peut être de diverses natures grammaticales :

- un nom ou un groupe nominal : « Je fais souvent **ce rêve étrange et pénétrant** » (Paul Verlaine) ;
- un pronom : « Comme un son éloigné **qu'**affaiblit la distance » (Alphonse de Lamartine) ;
- un infinitif : « J'espérais bien **pleurer** » (Alfred de Musset) ; - Il a promis **de venir** ---- Il **l'**a promis.
- une proposition subordonnée conjonctive (appelée alors proposition complétive) : « Je sais **que sur les vœux on n'a point de puissance** » (Molière) ;

- une proposition infinitive : « L'été rit, et l'on voit sur le bord de la mer // **Fleurir le chardon bleu des sables** » (Victor Hugo) ;
- une proposition interrogative indirecte : « Il demande **qui viendra** » ;
- une proposition subordonnée relative indéterminée : « Je ferai **ce que tu décideras** ».

*Le pronom (en) :

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| -Tu a une voiture ? | -Oui, j' en ai une . |
| - Il achète une chemise . | -Il en achète une . |

Quand le nom c. o. p. de construction directe est précédé d'un déterminant de **quantité numérique** ou un **article indéfini**, on le remplace par le pronom personnel **(en)** antéposé, en ajoutant (**un** ou **une**, **deux**, **trois**) après le verbe si la réponse est **affirmative**.

- | | |
|-----------------------------|-------------------------------|
| -Tu as une voiture ? | -Non, je n' en ai pas. |
|-----------------------------|-------------------------------|

* Si la réponse est **négative**, on emploie **(en)** seul.

- | | | |
|---------------------------|----------------------------|------------------------------|
| -Tu as de l'argent ? | -Oui, j' en ai. | -Non je n' en ai pas. |
| -Tu manges de la viande ? | -Oui, j' en mange ! | |

* Quand le nom c. o. p. de construction directe est précédé des déterminants articles partitifs (**du – de la – de l' – des**) on le remplace par le pronom personnel (**en**) seul.

*→**remplace « de » + nom c. o. p.**

-Son travail ? Oui, il **en** parle beaucoup.

-J'ai envie **de partir**, j'**en** ai vraiment envie !

-Je ne vais pas m'**en** sortir sans ton aide.

-Il parle **de son projet** ? -Oui, il **en** parle souvent.

-Ils s'occupent **de la gestion** ? -Oui, ils s'**en** occupent.

-Il est content **du produit** ? -Oui, il **en** est content.

-Il est fier **du résultat** ? -Oui, il **en** est fier.

- Il a besoin **de repos** ! -Oui, il **en** a besoin !

Observe bien :

-Je joue **du piano**. -J'**en** joue.

-J'ai **beaucoup de devoirs**. -J'**en** ai trop !

***Expressions courantes avec (en) :**

Je m'**en** vais. J'**en** ai assez. / J'**en** ai marre.

Je n'**en** peux plus. Je lui **en** veux.

C'est pas grave, ne t'**en** fais pas.

* Pour les personnes, on utilise de + pronom tonique

- Vous parlez **de votre père** ? -Oui, je parle souvent **de lui**.

-Tu te souviens **des amis** ? -Oui, je me souviens **d'eux**.

***Le complément d'objet premier indirect :
-construit avec (à)**

À (au) + c. o. p. (animé singulier)	Lui (antéposé)
À (aux) + c. o. p. (animé pluriel)	Leur (antéposé)
À (au) (aux) + c. o. p. (animé "singulier ou pluriel)	À + tonique (après la préposition) (à lui - à eux - à elle - à elles)
À (au) (aux) + c. o. p. (non animé "singulier ou pluriel) lieu	Y (antéposé)

Exemples :

-Il parle à **son camarade**.

-Il **lui** parle.

-Elle parle à **sa copine**.

-Elle **lui** parle.

-Je parle **au client**.

-Je **lui** parle.

-Il a échappé à **ses ennemis**.

-Il **leur** a échappé.

- Je réponds à **mes professeurs**.

-Je **leur** réponds.

- -----**aux professeurs**.

-Je **leur** réponds.

Masc. Sing. Je **lui** téléphone. (à mon père)
Fém. Sing. Je **lui** téléphone. (à ma mère)
Pluriel Je **leur** téléphone. (à mes parents)

Les verbes les plus courants :

→Parler à -Téléphoner à - Écrire à - Répondre à
Demander à - Rendre à - Dire à - Offrir à - Souhaiter à
Sourire à - ressembler à - Plaire à - emprunter à - prêter
à aller à ...

Sa fille **lui** ressemble. -Paris **lui** plaît. -Le rouge **lui** va bien.

Quelques verbes sont suivis d'un pronom tonique :

Être opposé à - faire attention à - penser à - renoncer à -
s'intéresser à - se joindre à - songer à - tenir à -
s'associer à....

-Je pense à **mon frère**. - Je pense à **lui**.
-Je m'intéresse à **Paul**. -Je m'intéresse à **lui**.
-tu penses à **tes parents**. - Tu penses à **eux**.
-Il pense à **sa fille**. - Il pense à **elle**.
-Elle pense à **ses sœurs**. - Elle pense à **elles**.

* Le pronom «Y»

(Y) remplace des compléments de lieu :

-Paul va à **Lyon**. Il **y** va en voiture.

-Anne habite à **Lisbonne**. Elle **y** habite depuis deux ans.

-Je suis **chez moi**. J'**y** suis jusqu'à 18h.

-Je vais à **l'école**. J'**y** vais maintenant.

(Y) remplace des noms de choses précédées de la proposition «à» :

-Je pense à **mon pays**.

-J'**y** pense souvent.

-Je participe à **ce projet**.

-J'**y** participe.

-Je réfléchis à **sa proposition**.

-J'**y** réfléchis.

- Il a échappé à **un accident**.

-Il **y** a échappé.

* * *

Le pronom personnel est complément d'objet second du verbe.

Certains groupes du verbe comme dire (quelque chose à quelqu'un) ou donner (quelque chose à quelqu'un) demandent deux compléments d'objet pour que leur sens soit complet.

Le deuxième complément d'objet est toujours indirect. On l'appelle le complément d'objet second (**C.O.S.**).

-J'ai offert un livre **à mon ami**. –Je **lui** ai offert un livre.

-Louis donne un conseil à son ami.

– Louis **lui** donne un conseil.

* Pour la 1^{re} et la 2^e personne, on emploie les pronoms **me, te, nous, vous** :

-Louis **m'**a donné un conseil.

* **La place du complément d'objet second.**

Le C. O. S est généralement placé **après le premier C. O. P.** :
-Athos a prêté son cheval **à d'Artagnan**.

* Mais le C. O. S peut aussi être placé **en premier** :
-Athos a prêté **à d'Artagnan** son meilleur cheval.

Chapitre "VII"

Les modes, les verbes et les temps

Les modes, les verbes et les temps

Tout d'abord, Il faut savoir ; que signifie les mots “ modes, verbes et temps” ?

Les modes :

En français sept modes verbaux sont employés :

- quatre modes personnels, qui se conjuguent : indicatif, conditionnel, subjonctif et impératif.
- trois modes impersonnels, qui ne se conjuguent pas : infinitif, participe et gérondif.

* le mode infinitif est employé :

- après un verbe conjugué
- après les prépositions à, pour, de, ... il s'entraîne à écrire, avant d'écrire, pour écrire.
- pour donner des consignes, des conseils : écrire lisiblement.
- l'infinitif est invariable

* **le mode indicatif** comporte plusieurs temps qui situent ce qui se passe dans le passé, le présent et le futur.

- **des temps simples : le présent** -> il écrit, **l'imparfait** -> il écrivait, **le passé simple** -> il écrivit, **le futur** -> il écrira.

- **des temps composés : le passé composé** -> il a écrit, **le plus-que parfait** -> il avait écrit, **le passé antérieur** -> il eut écrit, **le futur antérieur** -> il aura écrit.

L'indicatif est, en général, le mode de la certitude ou de la probabilité ; il indique simplement que l'action **a lieu, a eu lieu ou aura lieu.**

* **le présent de l'indicatif** exprime un fait qui se passe au moment où il est dit ou écrit. On utilise aussi le présent dans les histoires pour raconter un fait réel passé, pour exprimer un fait vrai tout le temps, habituel, répétitif.

- au présent de l'indicatif les verbes du **1er groupe** se terminent par : **-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent.**

- au présent de l'indicatif les verbes du **2ème groupe** se terminent par : **-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent.**

- les verbes du **3ème groupe** ont des **conjugaisons irrégulières.**

* **le futur de l'indicatif** exprime un fait qui va se dérouler plus tard, dans l'avenir.

- au futur de l'indicatif les verbes se terminent tous de la même manière : **radical + -rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront.**

* **l'imparfait de l'indicatif** est un temps du passé. Il permet d'expliquer des habitudes, des faits du passé. Dans un récit il permet de décrire un lieu, un personnage.

- à l'imparfait de l'indicatif le radical du verbe est le même pour toutes les personnes et les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes : je finissais, tu étais, il/elle/on allait, nous avions, vous marchiez, ils/elles venaient.

* **le passé simple de l'indicatif** est un temps du passé qui s'emploie avec l'imparfait. Dans un récit écrit, il présente les actions principales, qui se sont déroulées à un moment précis.

- au passé simple de l'indicatif, pour les verbes du 1er groupes le radical est le même pour toutes les personnes et les terminaisons sont les : **-ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent.** ! Il ne faut pas confondre tu marchas/il marcha ! Il ne faut pas confondre je marchais (imparfait)/ je marchai (passé simple)

* **le mode impératif** est employé au présent pour donner des ordres, de la prière, des interdictions, des conseils. Il ne comporte que **3 personnes** : écris, écrivons, écrivez.

* **le mode conditionnel** est utilisé :

- dans une phrase après un verbe à l'imparfait qui exprime une condition : si nous avions une tente nous irions camper.

- il est aussi utilisé pour exprimer un ordre, une demande, un conseil de façon polie : pourrait-on venir avec toi ?

Le conditionnel est, en général, le mode de la condition :

- l'action n'est plus certaine – comme avec l'indicatif - ; elle dépend d'une condition.

Ex : Ali **jouerait** au football s'il **n'était** pas malade (condition).

Ex : Nous **aurions étudié** nos leçons si nous **n'avions** pas **été** fatigués (condition).

Le mode conditionnel a deux temps : le conditionnel présent -- le conditionnel passé.

* **le mode subjonctif** est utilisé après les verbes exprimant une volonté ou un souhait : vouloir que.... souhaiter que... il faut que...

Les verbes :

Le verbe est un mot (ou une suite de mots) qui se conjugue à différents temps (présent, passé composé, etc.), modes (indicatif, subjonctif, etc.) et voix (active/passive). Il varie aussi en nombre (singulier/pluriel), en personne (je, tu, il, etc.) et parfois en genre (masculin/féminin : *Le couvert est mis/La table est mise*).

Le verbe exprime **des actions, des événements et des états – des procès** – en les situant dans le temps. Il indique l'époque – le passé, le présent ou l'avenir – à laquelle ils ont eu, ils ont, ils auront ou devraient avoir lieu du point de vue de celui qui parle. Le locuteur peut se tromper, mentir ou encore chercher à éviter la précision.

Les verbes permettent aussi de situer les événements les uns par rapport aux autres en indiquant lesquels se produisent avant (antérieurement), en même temps que (simultanément) ou après (ultérieurement) les autres.

Les formes verbales fournissent ainsi les indices grâce auxquels on peut « ranger » les événements dans l'ordre dans lequel ils se sont déroulés.

Les temps verbaux permettent de savoir si les actions se situent dans un passé ou dans un avenir plus ou moins proche du moment de la parole, ou encore si elles se déroulent pendant qu'on parle. Ce sont notamment le passé composé, les futurs proche et simple ainsi que le présent de l'indicatif.

Les temps :

(**Le temps** : Milieu où se succèdent et se déroulent, de façon irréversible, toute existence, tout phénomène, tout événement, et caractérisé par la succession des jours, des nuits, des saisons : l'irréversibilité du temps. S'orienter dans le temps et l'espace. Le temps passe vite. Le temps adoucit les peines.) (1)

(1) Jean – Pierre Mével, Geneviève Chauveau, Sylvie Hudelot, Cloude Sobotka-kannas et Dorine Morel, “Larousse, Dictionnaire de la langue Française”, Lexis, les éditions Françaises i.n.c. Larousse, 1992, P. 1855.

Les temps sont toujours les mobiles d'événements. Il existe, dans toutes les langues du monde, trois temps réels : le passé, le présent et le futur.

Pour exprimer ces trois temps et toutes leurs variantes, la langue française dispose de six modes comprenant une vingtaine de temps grammaticaux.

المضارع et الماضي.

Temps simples		Temps composés	
Présent	J'aime Je finis Je pars	Passé composé	J'ai aimé J'ai fini Je suis parti(e)
Imparfait	J'aimais Je finissais je parlais	Plus-que-parfait	J'avais aimé J'avais fini J'étais parti(e)
Futur simple	J'aimerai Je finirai Je partirai	Futur antérieur	J'aurai aimé J'aurai fini Je serai parti(e)
Passé simple	j'aimai, tu aimas... Je finis... ils finirent Je partis... ils partirent	Passé antérieur	J'eus aimé J'eus fini Je fus parti(e)

*** Le subjonctif, qui compte quatre temps.**

Temps simples		Temps composés	
Présent	Que j'aime	Passé	Que j'aie aimé

	Que je finisse Que je parte		Que j'aie fini Que je sois parti(e)
Imparfait	Que j'aimasse que je finisse Que je partisse	Plus-que- parfait	Que j'eusse aimé que j'eusse fini Que je fusse parti(e)

*** Le conditionnel, qui compte deux temps et en emprunte un troisième au subjonctif.**

Conditionnel présent ---> j'aimerais, je finirais, je partirais

Conditionnel passé ---> j'aurais aimé, j'aurais fini, je serais parti(e)

*** L'impératif, qui compte deux temps.**

Impératif présent ---> finis, finissons, finissez

Impératif passé ---> aie fini, ayons fini, ayez fini

*** Les modes impersonnels.**

Un mode impersonnel ne se conjugue pas mais existe au présent et au passé.

Infinitif présent ---> aimer, finir, partir

Infinitif passé ---> avoir aimé, avoir fini, être parti(e)

Participe présent ---> aimant, finissant, partant

Participe passé ---> (ayant) aimé, (ayant) fini, (étant) parti(e)

Gérondif présent ---> en aimant, en finissant, en partant

Gérondif passé ---> en ayant aimé, en ayant fini, en étant parti(e)

Le Présent

Le présent de l'indicatif (ou **l'indicatif présent**) est un temps de verbe simple qui fait partie du mode indicatif et qui sert souvent à situer les faits au moment de l'énonciation.

Le présent indique que l'action marquée se passe actuellement, ou qu'elle est valable en tout temps "j'écris – je mange – il chante".

Le présent peut aussi marquer un futur proche : "attends – moi, je viens". [=je vais venir tout de suite].

Il peut indiquer un fait permanent, une vérité générale.

"Le soleil se lève à l'Est, et se couche à l'Ouest."

(La terre tourne autour du soleil.) (1)

Le présent indique aussi une narration, surtout dans un enchaînement d'actions rapides. Il indique un fait permanent qui n'a pas une notion temporelle déterminée comme "il est gentil".

En arabe, le مضارع exprime :

- * Une action qui se déroule au moment où l'on parle :

(1) Marcel Gressot, "le style et ses techniques", op. Cit. , P. 162.

Ex. : يشرح الاستاذ الدرس الآن. = Maintenant, le professeur explique la leçon.

* Une action qui se prolonge au moment où l'on parle :

Ex. : يتألم صديقي منذ أربعة أيام = mon ami souffre depuis quatre jours.

* Une action qui se poursuit par habitude :

Ex. : يذهب الطبيب إلى المشفى كل يوم = Le médecin va à l'hôpital chaque jour.

* Un fait général :

Ex. : تدور الأرض حول الشمس = La terre tourne autour du soleil.

* Un futur proche ou lointain :

Ex. : أمتحن بعد غد صباحاً = Je examinerai après demain matin.

Donc, le مضارع arabe est un temps double qui indique le présent ou le futur ; si l'on ajoute le passé, exprimé par الماضي, nous retrouvons, en arabe, les trois temps réels.

- | | | |
|-----------|-----------|----------------------|
| - Présent | = لا أدخن | = Je ne fume pas. |
| - Passé | = لم أدخن | = Je n'ai pas fumé. |
| - Futur | = لن أدخن | = Je ne fumerai pas. |

Le verbe français à l'infinitif se traduit en arabe : soit par المضارع + ان : Ex. Il aime lire = يحب أن يقرأ soit par le مصدر Ex. Il aime lire = يحب القراءة

L'imparfait

* L'imparfait est un temps passé du verbe, qui indique la répétition, l'habitude.

Ex : - "Nous **allions** toute la soirée habiter la rue."

- "L'an passé, je **faisais** une promenade chaque vendredi. "

* Il marque une action qui n'était pas achevée quand une autre a eu lieu.

Ex : - "Je **lisais** quand vous **êtes arrivés**."

- " Il m'a **dit** qu'il **était** malade. "

* (L'imparfait se rapproche du présent.) (1)

Il se rapproche du présent quand il indique un fait permanent : il est aussi un passé, parce que le fait qu'il indique c'est produit dans le passé.

Ex : " C'est moi qui ai succédé à son père ; il **était** fort ami du vôtre."

* L'imparfait signifie ici "inachevé", donc en cours d'accomplissement, un prolongement, donc un passé long.

Il exprime une action passée qui continue en même temps que se produit une autre action passée.

En arabe, Imparfait = كان + المضارع

C'est d'ailleurs très logique puisque l'on retrouve une notion de présent (مضارع) dans un passé (كان) qui est imparfait, c'est-à-dire inachevé.

Ainsi, cette équation est absolument correcte.

Ex. : Je mangeais = كنت أكل Il écrivait = كان يكتب

(1) Le style et ses techniques, op. cit. . p. 10

Le passé simple et le passé composé

Le passé simple, “ c’est le passe défini, qui exprime un fait complètement achevé au moment où l’on parle.” (1) et bien déterminé (par une date par exemple).

On l’appelle aussi le passé historique. Ce temps approfondit notre sentiment du passé.

Ex : - “ Bonaparte vint en Egypte en 1798. ”

Le passé simple exprime une action passée dont la date est précisée (ou pourrait l’être). Il indique un passé rapide, soudain et plutôt éloigné.

Ex. : Les Parisiens occupèrent la Bastille en 1789.

Quant au passé composé, Il indique qu’une courte action se passe dans le passé. “ Le passé

(1) “ Larousse, dictionnaire de la langue française “, op. Cit., Page 1349.

composé tend à remplacer le passé simple, surtout dans la langue parlée.” (1)

Ex : Il y a six mois qu’il est tombé fou. ”

Ex : “ vous n’avez rien dit de notre projet à monsieur Rémy.

Il indique un fait récent qui, d'une manière générale, intéresse encore le présent. C'est pourquoi, étant un passé plutôt proche, il aurait besoin, en arabe, d'un élément d'appui qui sera la particule **لقد** ou **قد**.

Ex. : J'ai demandé à rencontrer le responsable et lui ai soumis le problème, mais il ne m'a pas répondu jusqu'à présent. =

لقد طلبت مقابلة المسئول وعرضت عليه المشكلة ولكنه لم يجبنى حتى الآن.

Le passé simple est donc *coupé* du présent alors que le passé composé reste *en relation* avec lui.

(1) “ Larousse, dictionnaire de la langue française “, op. Cit., page 1349

Le plus-que parfait

Il est formé de l'auxiliaire avoir ou être à l'imparfait et du participe passé du verbe.

rentrer* ils **étaient rentrés** donner* tu **avais donné**

Il exprime une action qui arrive avant une autre action dans le passé. Sylvie Auger EIF UQTR Julie était déjà partie* quand vous avez téléphoné. Chaque soir, après que j'avais fait ma promenade, je prenais un bain.

Le plus que parfait indique que l'action permanent se passe dans le passé depuis longtemps. "Le plus que parfait indique dans l'aspect un état résultant d'une action passée " (1)

C'est pourquoi, en arabe, on utilisera deux passés avec la particule d'appui قد.

Donc : Passé antérieur = }
 Plus-que-parfait = } كان + قد + الماضي

Ex. : J'**avais écrit** la leçon quand le directeur arriva. =

كنت قد كتبت الدرس لما وصل المدير.

Ex. : A propos, il m'a dit ce me semble, qu'il **avait été** à vous quelques temps ?

Ex. : Je t'**avais recommandé** de te taire sur le chapitre de Pierre.

(1) " Larousse, dictionnaire de la langue française ", op. cit. page 1336.

Le futur simple

Le verbe arabe مضارع indique simultanément deux temps : le présent et le futur. C'est là une réalité essentielle que le traducteur, autant – sinon plus – que le rédacteur ne doit jamais perdre de vue.

La phrase arabe يُسافرُ الطالبُ إلى أوروبا signifie :

- a) L'étudiant part pour l'Europe.
- b) L'étudiant partira pour l'Europe.

Cette réalité se situe au cœur même de la logique de la langue arabe.

Le futur simple indique :

- Une action future :
Ex. : je viendrai ici à sept heures.
- Une action future habituelle.
Ex. : la semaine prochaine, mon frère rentrera chaque soir à huit heures.
- Un ordre :
Ex. : ce soir, vous irez chez le libraire et vous achèterez un livre de lecture.
- Avec si conditionnel (au présent de l'indicatif) :
Ex. : Je ferai un joli voyage si je réussis à mon examen.

Le conditionnel

“ Le conditionnel : mode du verbe qui présente l’action comme une éventualité, une hypothèse : les formes leur sont communes, mais tandis que le futur dans le passé a un sens strictement temporel, le conditionnel a un sens modal.” (Brunot) (1)

Et selon Gresset aussi “ le conditionnel est un imparfait de la leçon que le futur est un présent. ” (2)

Cela signifie que le conditionnel est le futur de l’imparfait.

Ex. : Ce sera toujours l’engager à prendre un parti qu’elle ne prendrait peut – être pas sans cela.

Ex. : Il ne s’agirait plus que de lui dire que le sujet de notre discussion est douteux pour elle.”

Le conditionnel indique aussi un souhait, un désir.

Ex. : Il devrait en sortir tout à l’heure.

(1) “ Larousse, dictionnaire de la langue française “ op. Cit., Page 397.

(2) le style et ses techniques, op. Cit., Page 173.

Ex. : Je mériterais bien d'appeler cette femme – là ma bru.

Le conditionnel emploie dans la politesse en parlant.

Ex. : Je voudrais vous rencontrer.

Ex. : Vous voyez bien qu'il ne serait pas honnête de lui manquer de parole.

Le conditionnel vient aussi avec "si" comme :

Ex. : Si j'avais bien de l'argent, il serait encore à votre service.

Ex. : Si elle n'était pas heureuse avec cet homme – là, ne vous rapprocheriez –vous pas d'y avoir contribué pour une misérable somme ?

Ex. : Je mangerais si j'avais faim.

Il peut aussi donner le sens d'un futur dans le passé.

Ex. : J'ignorais qu'il viendrait.

* * *

Chapitre "VII"

Les prépositions en français

Les prépositions en français

Qu'est-ce qu'une préposition ?

Les prépositions sont des mots courts et invariables qui servent à relier un élément de la phrase à un autre.

Il existe des prépositions simples (à, chez, etc...) et des locutions prépositionnelles (d'après, près de, etc...).

Exemples :

-Il est allé chez le coiffeur.

-Elle habite près de Bordeaux.

Les prépositions sont des éléments grammaticaux difficiles à traduire d'une langue à l'autre. Pour établir une traduction **en** / **à** partir du français, il est important de vérifier dans le dictionnaire si l'emploi des prépositions est correct.

Apprends dans cette section quels sont les différents types de prépositions françaises et comment les utiliser. Tu pourras ensuite t'entraîner avec nos exercices.

Exemple :

-Simon a travaillé aujourd'hui de 8 heures à 16 heures. Après le travail, il est rentré à la maison.

-Devant la porte, il a remarqué qu'il avait oublié ses clés au travail. Pour pouvoir rentrer chez lui, il va donc chercher son double de clés caché sous le pot de fleurs au-dessus de la porte à l'arrière de la maison.

- Heureusement que les clés sont là ! Simon peut rentrer à la maison !

Quelles sont les prépositions importantes ?

Les tableaux suivants présentent les prépositions les plus employées.

Les prépositions temporelles

Préposition	Emploi	Exemple
à	avec les heures	à 8 heures
	avec le <i>printemps</i>	au printemps
	avec les siècles	au XXème siècle
	avec la durée précise <i>de ... à ...</i>	de 8 heures à 9 heures
après	après une donnée temporelle / chose précise	après 8 heures
		après le cours
avant	avant une donnée temporelle /une chose précise	avant 8 heures
		avant le cours
dans	avec une durée précise	dans une heure
de	avec la durée précise <i>de ... à ...</i>	de 8 heures à 9 heures
		du lundi au jeudi
depuis	depuis une donnée temporelle précise	depuis 1980
		depuis 2 ans
dès	dès une donnée temporelle	dès 8 heures

Préposition	Emploi	Exemple
	précise	dès lundi
en	avec les mois	en février
	avec les saisons, excepté le printemps	en été, en automne, en hiver
	avec les années	en 2008
jusque	jusqu'à une donnée temporelle précise	jusqu'en février
pendant	pour exprimer la durée	pendant les vacances
		pendant trois jours

Les prépositions spatiales

Préposition	Emploi	Exemple
à	avec les bâtiments	à la bibliothèque, au cinéma
	avec les villes	à Paris
	avec les noms de pays masculins	au Pérou, aux Etats-Unis
à côté	à côté de quelque chose	Jeanne est à côté de la voiture.
à droite	à droite de quelque chose	à droite de la voiture
à gauche	à gauche de quelque chose	à gauche de la voiture
au-delà	au-delà de quelque chose	au-delà des

Préposition	Emploi	Exemple
		montagnes
au-dessous	au-dessous de quelque chose	au-dessous de la voiture
au-dessus	au-dessus de quelque chose	au-dessus de la voiture
à travers	à travers quelque chose	à travers la porte
		à travers la France
chez	chez une personne	chez Christophe
	chez un commerçant	chez le coiffeur, chez le fleuriste
contre	contre quelque chose	contre la voiture
dans	avec les pièces, les bâtiments, les rues, les villes et les pays	dans la ville
	avec les livres, les journaux	dans le livre
	avec les moyens de transport	dans le train
	avec le monde	dans le monde
de	la provenance	Je viens de Paris.
derrière	derrière quelque chose	derrière la maison
en	avec les noms de pays féminins	en France, en Suisse
en dehors	en-dehors de quelque chose	en-dehors de la maison
en face	en face de quelque chose/quelqu'un	Il habite en face de chez moi.

Préposition	Emploi	Exemple
hors	hors de quelque chose	Il habite hors de la ville.
loin	loin de quelque chose/quelqu'un	J'habite loin de la gare.
par	sens proche de <i>à travers</i> ou <i>en empruntant</i>	regarder par la fenêtre
près	près de quelque chose/quelqu'un	J'habite près de la gare.
sous	sous quelque chose	sous la table
sur	sur quelque chose	sur la tête
	sur quelque chose	sur la table
vers	sens proche de <i>en direction de</i>	Va vers le nord !
	sens proche de <i>à proximité de</i>	Versailles se trouve vers Paris.

Autres prépositions importantes

Préposition	Emploi	Exemple
à	avec certains ingrédients et certaines machines	le gâteau au chocolat, la machine à laver
	voyager à pied ou à vélo	aller à pied, à vélo
avec	avec quelqu'un/quelque	avec son chien, avec

Préposition	Emploi	Exemple
	chose	Jean
	pour exprimer la manière	avec joie
contre	contraire de <i>pour</i>	être contre une idée
d'après	selon, en référence à	d'après le journal
	pour exprimer l'appartenance	une page du livre
de	créateur (auteur, artiste)	un livre de Victor Hugo
	pour exprimer la provenance	un cadeau de Jeanne
	avec des matières ou matériaux	un pull en coton
en	avec les moyens de transports, excepté le vélo	en voiture, en train, en avion
entre	entre deux ou plusieurs personnes ou choses	entre les arbres, entre toi et moi
excepté/sauf	à l'exception de	Tous sont venus excepté/sauf Julien.
grâce à	avec l'aide de	Grâce à Emilie/mon

Préposition	Emploi	Exemple
		ordinateur, j'ai terminé plus vite.
malgré	surmonter un obstacle	malgré le mauvais temps
par	avec un moyen (de communication par exemple)	par mail
	introduit le complément d'agent à la voix passive	La voiture est lavée par le garçon.
	pour exprimer un découpage, une répartition	trois fois par semaine
parmi	appartenance à un groupe	la plus grande parmi les filles
pour	pour exprimer une raison	être arrêté pour vol
	dans le but de	pour le travail
	introduit le destinataire	un cadeau pour mon père
	contraire de <i>contre</i>	être pour une idée
sans	sans quelqu'un /	sans ma valise

Préposition	Emploi	Exemple
	quelque chose	sans mon frère
selon	cela dépend de	selon les possibilités
	d'après, en référence à	selon le journal

Qu'est-il important de retenir ?

Les prépositions **à**, **de** et **en**

- Les prépositions **à**, **de** et **en** sont répétées dans les énumérations.

Exemples :

-Elle a donné un mouchoir à Pierre et à Zoé.

-Il faut de l'eau, de la farine et du sel pour faire une pâte à pizza.

-Préfères-tu aller à Marseille en train, en avion ou en voiture ?

Note les contractions des prépositions à et de employées avec les articles **le** et **les**.

Préposition + article	Exemple
à + le = au	la glace <u>au</u> chocolat
à + les = aux	Fais attention <u>aux</u> enfants !

Préposition + article	Exemple
de + le = du	parler <u>du</u> jeu
de + les = des	C'est la table <u>des</u> enfants.

Les prépositions **avant** et **devant**

Tandis qu'avant a un sens temporel, devant a un sens spatial.

Exemples :

- Elle se brosse les dents avant d'aller se coucher.
- Il attend tous les jours devant la boulangerie.

Ne pas confondre...

Attention, à l'écrit, à ne pas confondre :

- **à** (préposition) et **a** (3e personne du singulier du verbe avoir au présent)

Exemple :

- Il a pris froid.
- Il est allé à Reims.

- **sur** (préposition) et **sûr** (adjectif = certain)

Exemple :

- Il est monté sur la table pour réparer la lampe.
- Il est sûr d'avoir réparé la lampe hier.

D'autres utilisations de la préposition (À).

Les voici :

- **Pour parler d'une tâche que vous devez faire** : j'ai un travail à rendre, un document à envoyer avant demain. J'ai beaucoup de choses à faire. Ce document est à remettre avant le 15 mai.
- **Pour exprimer la vitesse** : cette voiture peut rouler à 200 kms/ heure.
- **Pour décrire les attributs d'un lieu, d'un objet ou d'une personne** : C'est une maison aux volets roses. Il a une voiture aux vitres teintées. C'est un homme à l'allure distingué
- **Pour parler de la destination des objets** : une boîte à chaussures (pour ranger des chaussures), une brosse à dents (pour se brosser les dents), une mousse à raser (pour se raser)
- **Pour parler de la conséquence** : j'ai couru "à perdre haleine"; c'est une histoire "à devenir fou"
- **Certaines expressions de la manière** : à voix haute / à voix basse ; à reculons ; à l'endroit / à l'envers ; à pas de loup ; à vive allure / à vitesse réduite ; à court terme / à long terme
- **Pour dire au revoir** : à lundi ! à la semaine prochaine !
- **Des expressions ou locutions** : à la place de; à vrai dire, à peine, à la fois; jusqu'à

Les verbes les plus courants avec la préposition (À)

Un point délicat avec les prépositions est de choisir la préposition correcte avec les verbes.

Chaque verbe peut être suivi de 0, 1, 2 ou 3 prépositions possibles.

Voyons les verbes courants qui sont suivis de la préposition à :

- apprendre à faire quelque chose
- arriver à faire quelque chose
- assister à un évènement
- commencer à faire quelque chose
- continuer à faire quelque chose
- demander à
- écrire à quelqu'un
- expliquer à quelqu'un
- mentir à quelqu'un
- parler à quelqu'un
- penser à quelqu'un
- renoncer à quelque chose
- répondre à quelqu'un

- ressembler à quelqu'un
- réussir à faire quelque chose
- s'attendre à quelque chose
- servir à quelque chose
- s'intéresser à quelque chose ou à quelqu'un
- souhaiter à quelqu'un
- téléphoner à quelqu'un

Quelques confusions à éviter :

- **à moto ; à cheval ; à vélo : ce sont des moyens de transport dans lesquels on ne peut pas rentrer.**

Remarque : de nombreux francophones disent “en moto” ou “en vélo” **mais c'est incorrect. On n'utilise pas la préposition EN avec ces moyens de transport. Il faut utiliser À**

- **au printemps :** dans les saisons, seul le printemps nécessite la préposition “au”.
- **à ce moment-là / en ce moment**

La préposition EN

Ne confondez pas la **préposition EN** et le pronom EN !

D'autres utilisations de la **préposition EN**.

Les voici :

On emploie la préposition **en** pour introduire un complément de lieu avec les verbes aller, habiter, vivre, être, rester, se trouver, etc.

Le complément de lieu peut être un pays, une région, une île :

Je suis/Je vais/Je reste/Je vis/Je me trouve en Autriche, en Andalousie, en Corse.

On emploie aussi en :

1. Pour introduire un complément de mode :

- Elle s'habille toujours en blanc.
- Elle est souvent en colère.

2. Devant un moyen de transport si celui-ci est fermé :

- Je vais à bordeaux en avion, en train, en autobus.

3. Pour indiquer la matière d'un objet :

- Elle porte une chemise en coton, une jupe en lin, des chaussures en cuir et des bijoux en or.

4. Pour exprimer la durée pour faire quelque chose :

- Il va au bureau en un quart d'heure.

Exercice

I- Écris de nouvelles phrases en remplaçant les prépositions soulignées par des prépositions de sens contraire.

- 1- Nos amis habitent l'appartement au-dessus.
- 2- Nous sommes partis après la fin du concert.
- 3- Le supermarché est situé près de chez moi.
- 4- Le cinéma est à gauche de l'opéra.
- 5- Il a posé son sac sous la table.

II- Complète les phrases avec les prépositions qui conviennent.

- 1- Samedi prochain je vais mon meilleur ami.
- 2- la météo, il fera beau la semaine prochaine.
- 3- Le magasin est ouvert 8 heures.
- 4- Nous partirons cette année faire du ski février.
- 5- . . . 2004, nous sommes allés . . . Allemagne ou . . . Mexique ?

Les prépositions

"À", "Dans", et "Sur".

Les prépositions « à », « dans », et « sur » traduites vers l'arabe et "على", "فى".

- Définition de la préposition

Les prépositions que ce soit en français ou en arabe, servent à relier un mot à un autre dans une phrase ; elles sont de types simples, composées ou dérivées, elles sont invariables.

Les prépositions servent à introduire un verbe, un adjectif, un nom, une circonstance, etc., ainsi les prépositions que on a choisies en français « à, dans, sur » ou en arabe "على", "فى".

Type des prépositions :

Il existe des prépositions simples : « à, dans, par, pour, sur, dans, etc. », des prépositions composées ou locutions prépositives : « à travers, par rapport, au lieu de, etc. » et des prépositions dérivées : « en, aux, des, du, etc. »

Contrairement aux fortes ou pleines qui expriment un rapport de sens entres les éléments :

Ex. Il se mariera avec la fille du voisin.

Il existe aussi les prépositions qui sont attachées à un des éléments telles se souvenir de, penser à, sur l'honneur, etc.

Ex. Les combattants se souviennent de leur chef.

Les prépositions introduisent le complément d'objet indirect, complément d'attribution, le complément de lieu, de temps, de manière, de cause, de but, de restriction, etc.

Elles ont un sens très divers selon le complément qu'elles introduisent et le verbe dont elles dépendent, ce qui ne s'apprend que par l'usage.

Les prépositions invariables servent à introduire des compléments individuels, c'est-à-dire un seul complément. Elles relient donc entre deux éléments et établissent un rapport particulier entre eux, elles sont un instrument de liaison qui permettent d'introduire un mot devant lequel elles se placent, d'où son nom de Préposition.

Ex. Elle travaille avec son frère à la bibliothèque.

Prépositions « à, dans, sur »

Les apprenants qui ont traduit du français à l'arabe ont suivi deux manières différentes, les uns ont traduit mot à mot et les autres ont essayé de chercher l'équivalence dans la langue cible, prenons les exemples suivants et dans lesquels on a deux traductions différentes, la phrase respecte les règles grammaticales contrairement au sens ce qui a donné pour la phrase.

- Il a écrit un poème à la mémoire de la victoire. كتب قصيدة في ذكرى النصر.

- Au sein du site archéologique. داخل الموقع الأثري. (في رحاب الموقع الأثري).

La préposition composée « au sein de » signifie « dans », avec son équivalence en arabe « في رحاب » mais cette phrase ne permet pas son utilisation c'est pourquoi on recourt à son sens dans et on la traduit par la prép¹, « داخل ».

- On se balade sur le boulevard Haussein. قام بنزهه في شارع الحسين.

- Préposition « علي ، في »

En traduisant de l'arabe vers le français, les apprenants ont eu du mal car leur niveau de la langue n'est pas avancé, alors ils ont traduit mot-à-mot :

- Passer les vacances dans des atmosphères surprenantes.

قضاء العطلة في أجواء خلابة.

- La marche sur les pieds.

السير على الأقدام.

- le climat dans la capitale est doux.

الطقس في العاصمة معتدل.

- On aime le ski sur la neige.

أحب التزلج على الجليد.

- la mère regarde un film à la télé.

تشاهد الأم فيلماً على التلفاز.

Ainsi, chaque préposition dans les deux langues ont été traduites par des occurrences ce qui donne :

a- « à » = « على، ل، داخل، ب، في، إلى »

b- « dans » = « في، على »

c- « sur » = « من، على، في، عن »

d- « في » = « à, sur, en, pour, dans, au sujet de, etc. »

e- « على » = « dans, à, en, sur, contre, etc. »

En arabe, « على » indique la position élevée, un endroit sur lequel on pose quelque chose et « في » indique la provenance, l'intérieur de.

Des phrases français-arabes :

- La fille regarde un film <u>à</u> la télé.	تشاهد البنت فيلماً على التلفاز.
- Il a écrit un poème <u>à</u> la mémoire de la victoire.	كتب قصيدة في ذكرى النصر.
- <u>Au</u> sein du site archéologique.	داخل الموقع الأثري.
- Vous étudiez <u>à</u> Quena.	أنتم تدرسون في قنا.
- Je l'ai trouvé <u>dans</u> une mauvaise situation.	وجدته بوضعية سيئة.
- <u>En</u> classe de langue on fait des jeux de rôles.	في حصة اللغة نقوم بلعب اللادوار.
- Face <u>à</u> la réalité, il a démissionné.	أمام الواقع قدم استقالته.
- Elle achète des légumes frais <u>sur</u> le marché.	تشتري خضاراً طازجاً من السوق.
- <u>Aux</u> yeux de tous, il est paresseux.	في عيون الجميع إنه كسول.
- Ce fut <u>à</u> ses risques et périls.	على مسؤوليته الخاصة.
- Il va <u>au</u> cinéma.	ذهب إلى السينما.
- Il a réservé <u>à</u> l'hôtel Royal.	لقد حجز بفندق الرويال.
- Je téléphone <u>à</u> Mona.	اتصلت بمنى.
- Le livre est posé <u>sur</u> la table.	الكتاب موضوع على المنضدة.
- Je peux compter <u>sur</u> sa discrétion.	بإمكانى الاعتماد عليه.
- Il lit <u>dans</u> un journal.	يقرأ الصحيفة.
- On s'assoit <u>dans</u> un fauteuil.	نجلس على الكنبية.

- On marche <u>dans</u> la rue piétonne.	نتمشى فى الشارع.
- On se balade <u>sur</u> le boulevard Haussmann	نتجول فى شارع هوسمان.
- Il y a un documentaire <u>sur</u> le Soudan.	هناك وثائقى عن السودان.
- Le programme est <u>sur</u> la télé.	البرنامج على التلفاز.
- Le développement repose <u>sur</u> des critères bien définis.	التطور يعتمد على معايير محددة.
- Jouer un rôle actif <u>dans</u> la stratégie.	يلعب دوراً نشطاً فى الاستراتيجية.
- Les critères visent <u>à</u> assurer la prévention.	المعايير تهدف لضمان الجودة.
- Ils sont liés <u>au</u> tourisme thérapeutique.	انهم متصلون بالسياحة العلاجية.

* * *

Des phrases arabes- français :

- كان فى مواجهة حادة.	Il était dans une confrontation.
- توقف على بعد 3 كيلو مترات.	Il s'est arrêté à 3 km.
- تنزهنا فى غابة شاسعة.	Nous nous sommes baladés dans une immense forêt.
- يُفضل السير على الأقدام.	Il préfère marcher à pieds.
- الناس ينتزهون على طريق المطار.	Les gens se promènent sur la route de l'aéroport.
- تتجول فى السوق.	Elle se promène sur le marché.
- تشتري من السوق خضاراً طازجة.	Elle achète des légumes frais du marché.
- مصر بلد سياحى فى جميع الفصول.	L'Egypte est un pays touristique dans toutes les saisons.

- يمكن إجمال المعنى فى النقاط الآتية.	On peut résumer l'idée dans les points suivants.
- للحصول علي ما يريده من الناس.	Pour avoir ce qu'il voulait des gens.
- ورد فى حديث خاص.	Il était mentionné dans une discussion privée.
- المياه الكبريتية فى الأغوار خاصة فى الحمة.	Les eaux sulfuriques dans le Ghor, surtout à Alhimma.
- تقع عمان فى الجزء الشمالى الغربى.	Amman se trouve dans la partie nord-est.
- تتربع العاصمة عمان على سفوح الجبال.	La capitale Amman trône sur les vallées.
- ازدهرت فى كافة انواع العلاجات.	Elle s'est développée dans tous les remèdes.
- تنوع المناخ فى مناطق مصر.	La diversité du climat dans les régions égyptiennes.
- قضاء العطلة فى أجواء خلابة.	Passer les vacances dans des atmosphères surprenantes.
- الجو فى العاصمة معتدل.	Le climat à la capitale est doux.
- أحب التزلج على الماء.	On aime le ski nautique.
- يتواجد على مقربة من المدرج الرومانى.	Il se trouve à côté du Théâtre Romain.
- يقع المدرج فى الوادى.	L'amphithéâtre se trouve dans la vallée.
- توجد فى مصر مواقع أثرية عدة.	Il y a des sites archéologiques en Egypte.
- يتوفر على أجهزة يشرف عليها أخصائىون.	Il contient des appareils supervisés par des spécialistes.
- أطباء متميزون فى مهاراتهم.	Des médecins excellents dans leurs spécialités.
- مختصون فى كافة أنواع العلاج.	Spécialistes dans tous les types de remèdes.

* * *

Les utilisations des prépositions « par » et « pour » en français

En règle générale, On a l'habitude d'expliquer que « **par** » indique **la cause** ou **le moyen** et « **pour** » exprime **le but**. Cependant, il existe de nombreuses exceptions.

Voilà les utilisations et tournures spéciales de « **par** » et « **pour** » que vous rencontrez.

L'utilisation de la préposition « par » en français

1. « Par » pour exprimer la cause

Quand « **par** » exprime une **cause**, le nom **n'est pas précédé d'un article**.

Exemples :

- Julie aide Laurent *par* gentillesse.
- Il a suivi Magali à Paris *par* amour.
- Il contacte Manon *par* intérêt.

2. « Par » pour désigner le moyen

Dans ce cas-là, « **par** » peut être **suivi ou non d'un article**, un **adjectif possessif**, etc.

Exemples :

- Envoyez-moi la facture *par* mail.

- La maman prend sa fille **par** la main.
- Appelez-moi **par** mon prénom.

3. « Par » pour indiquer l'accès à un endroit

Quand on **accède** ou on **fait un détour par un endroit**, « **par** » est **suivi d'un article**.

Exemples :

- On passe **par** le supermarché avant de rentrer à la maison.
- Je rentre dans la maison **par** la porte.
- Jessica regarde **par** la fenêtre.

4. « Par » pour exprimer la fréquence

Quand « **par** » exprime la **fréquence d'une action**, « **par** » n'est **pas suivi d'un article**.

Exemples :

- J'ai cours de français deux fois **par** semaine.
- L'été revient une fois **par** an.
- Il mange trois fois **par** jour.

5. « Par » pour compter

Pour **multiplier** ou **diviser**, on utilise la préposition « **par** ».

Exemples :

- Deux **par** deux, égale quatre.
- Quatre divisé **par** deux, égale deux.

6. « Par » pour désigner l'acteur à la voix passive

À la **voix passive**, « **par** » introduit le **complément d'agent**.

Exemples :

- Le film est réalisé **par** Cédric Klapisch.
- La Joconde a été peinte **par** Léonard de Vinci.
- Elle est envoyée **par** l'entreprise.

7. Les verbes suivis de la préposition « par »

Avec des **verbes** exprimant le **début** ou la **fin d'une action** on utilise la préposition « **par** ».

Exemples :

- Le cours de français a commencé **par** un exercice de grammaire.
- Elle termine son discours **par** des remerciements.
- Il a fini **par** dire la vérité.

8. Les locutions et expressions accompagnées de « par »

« **Par** » compose **plusieurs locutions et expressions** : **par exemple, par conséquent, par hasard, par avance, par cœur, par-ci par-là, être intéressé par**, etc.

Exemples :

- Je vous remercie **par** avance.
- Il a trouvé des informations **par-ci par-là**.
- Astrid a appris son texte **par** cœur.

L'utilisation de la préposition « pour » en français

1. « Pour » pour désigner le but

Quand la phrase désigne un **objectif**, on utilise « **pour** ». « Pour » peut être suivi par un **verbe**, un **nom** ou un **pronom**.

Exemples :

- Marie apprend le français **pour** travailler en France.
- Il fait ce travail **pour** l'argent.
- Je le fais **pour** lui.
- Elle a déménagé **pour** son bien.

2. « Pour » pour exprimer la cause

Euh... on n'avait pas dit qu'on utilisait la préposition « **par** » pour exprimer la **cause** ? Oui, c'est exact, mais « **pour** » peut également impliquer une cause ! Ne vous stressez pas ! Il existe un moyen de savoir quelle préposition utiliser.

En général, « **pour** » est suivi d'un **article / adjectif possessif**, alors que « **par** » précède **directement le nom**.

Exemples :

- Le directeur le félicite **pour** son travail.
- Il peint **pour** le plaisir.

- Notre restaurant est fermé **pour** travaux.

Malheureusement, il existe **quelques exceptions**, comme dans le troisième exemple. Dans quelques cas, on ne **met pas d'article avant le nom** pour exprimer un **élément non précis**.

- Exemple : Notre hôtel est fermé pour vacances.

On ne sait pas combien de temps vont durer les vacances et cela se réfère à une période en dehors des vacances « habituelles ».

3. « Pour » pour indiquer la destination

On utilise la préposition « **pour** » pour **indiquer l'endroit où on arrivera**, la personne à qui on **donne quelque chose** ou à **qui une remarque est destinée**.

Exemples :

- Nous partons **pour** le Québec.
- Ce cadeau est **pour** Julie.
- Il m'a donné cette lettre **pour** toi.

4. « Pour » pour parler d'une durée

Quand on parle d'une **durée déterminée**, on utilise toujours la préposition « **pour** ». En cas de doute, on peut le **remplacer par « pendant »**.

Exemples :

- Aurélie est à Montréal **pour** trois semaines.
- Cette mission est **pour** deux mois.
- Sébastien est à Liège **pour** l'après-midi.

5. « Pour » pour exprimer un pourcentage

Pour exprimer un **pourcentage**, on utilise « **pour** ».

On ne met **jamais d'article devant** un pourcentage.

Exemples :

- Pendant les soldes, il y a trente **pour** cent de réduction.
- Soixante-dix **pour** cent de la population a un portable.

6. « Pour » pour indiquer son accord

Pour dire qu'on est « **en faveur** » ou d'accord avec une idée ou un concept, on emploie « **pour** ».

Exemples :

- Je suis **pour** l'écologie.
- Manon est **pour** les échanges Erasmus.

7. « Pour » comme synonyme de « à la place de »

Si on fait ou dit quelque chose à la place d'une personne, on utilise « **pour** ». En cas de doute, on peut le remplacer par « **à la place de** ».

Exemples :

- Je signerai le reçu **pour** toi.
- J'enverrai ce colis **pour** Julien.

* * *

EXERCICES

A- Remplacez chaque substantive par un pronom personnel dans les phrases suivantes.

Exemple : Marie parlait à sa voisine de son accident.

Elle **lui en** parlait.

- 1- Marie et Jean voudraient voyager en France.
- 2- Robert ne donne jamais de cadeaux à ses amis.
- 3- Ce vieil homme vend sa maison à mon père.
- 4- La bonne mettra les fleurs sur la table.
- 5- Les deux jeunes filles s'achètent des chaussures.
- 6- Marc attend-il ses copains ?
- 7- Je n'envoie pas les lettres aux élèves.
- 8- Pourquoi ne dites-vous pas la vérité à votre père ?

B- Remplacez tous les substantives par des pronoms personnels dans les phrases suivantes.

- 1- Envoyez votre article à monsieur Lafarge.
- 2- Invitez les boursiers au banquet.
- 3- Racontez l'histoire aux enfants.
- 4- Achète deux exemplaires à la librairie.
- 5- Amusez-vous à la soirée.

C- Répondez affirmativement aux questions suivantes en employant des pronoms personnels.

Exemple : Avez-vous prêté votre raquette à votre sœur ?

Oui, je la lui ai prêtée.

- 1- M'avez-vous téléphoné ce matin ?
- 2- Verrez-vous votre ami aujourd'hui ?
- 3- Est-ce que Jean-Pierre connaît votre frère ?
- 4- Avez-vous raconté l'histoire à vos amis ?
- 5- Est-ce qu'il faut que nous rendions les livres au professeur ?
- 6- As-tu expliqué ton projet à Claudette ?
- 7- Ton oncle donnera-t-il des conseils aux boursiers ?
- 8- Fera-t-il aussi un discours au banquet ?
- 9- Félicite-t-il Claudette et Étienne ?
- 10- Paul a-t-il prêté sa voiture à son nouvel ami ?
- 11- Est-ce que l'agent a traduit ses explications ?
- 12- Vous a-t-il souhaité à tous bon courage ?

D- Formez un impérative avec chaque phrase en remplaçant les substantifs par y, en, ou des pronoms personnels. (Quand cela est possible, écrivez les deux formes.)

Exemple : Dites à Paul de s'intéresser à son travail.

Intéressez-vous-y.

- 1 Dites à Henriette de parler à son père d'un poste.
- 2 Dites à Robert de ne pas vous attendre à la gare.
- 3- Demandez à Marie de vous acheter des légumes.
- 4- Dites aux enfants de ne pas laisser leurs jouets sur la pelouse.
- 5- Proposez à Jean d'entrer dans cette librairie.
- 6- Dites aux boursiers d'essayer de profiter de cette grande aventure.
- 7- Proposez à Marie d'assister au banquet.
- 8- Dites à Pierre de chercher des fossiles dans un trou de rochers.
- 9- Proposez aux membres de féliciter M. Lafarge.
- 10- Dites à Pauline de ne pas s'ennuyer à la réunion.

E- Complétez ces phrases par la préposition

(à) ou (de).

- 1- Pierre tient partir tôt le matin.
- 2- Monsieur le directeur nous a remerciés être venus.
- 3- Il était étonné voir tant de jeunes gens dans le groupe.
- 4- Elle pense toujours sa famille française.
- 5- Que penses-tu ce projet ?
- 6- Petit à petit, je m'habituais être loin de chez moi.
- 7- Qu'avez-vous décidé prendre comme dessert ?
- 8- Ce petit garçon essaie apprendre – jouer au tennis.

F- Complétez les phrases avec "par" ou "pour".

1. Je pars le Mexique en juin.
2. Jessica a cours de français deux fois semaine.
3. Vous récompensez Julien son implication.
4. Vincent finit acheter un billet d'avion.
5. Samuel est intéressé la musique francophone.
6. Alexina est à Bruxelles trois semaines.
7. Manon signera le contrat toi.
8. Il nous salue politesse.
9. Julien le fait le bien de sa famille.
10. Il y a quinze cent de réduction.

G- Composez des phrases en vous servant des mots indiqués. Faites tous les changements nécessaires.

Exemple : tout / étudiant / aller / cinéma / samedi / après-midi

Tous les étudiants vont au cinéma samedi après-midi.

- 1- tout / garçon / assister / match / hier / soir
- 2- deux / étudiant / américain / passer / année / denier / boursier / France
- 3- tu / savoir / que / je / pleurer / quand / je / quitter / ma famille / français / hier
- 4- il / falloir / que / je / faire / discours / aujourd'hui
- 5- ce / être / revue / lequel / tout / boursiers / pouvoir / contribuer

H- Mettez les phrases suivantes à l'imparfait.

- 1- Elle a toujours faim, cette enfant.
- 2- C'est le pont qui m'intéresse.
- 3- Il meurt d'envie de raconter cette histoire.
- 4- Elle interrompt continuellement.
- 5- Où faut-il le bâtir, ce pont ?
- 6- Elle maigrit de jour en jour.
- 7- Tu te décourages facilement.

I- Mettez les phrases suivantes au passé composé.

- 1- Heureusement que Jean décide d'être ton agent.
- 2- Jean écrit à Nice, à Cannes, et à Saint-Tropez.
- 3- Je ne réussis pas à me procurer un tour de chant.
- 4- Elle promet de lui en parler.
- 5- Elle va le rejoindre.
- 6- Son père ne rit pas.
- 7- Elle nous voit.
- 8- Leur accordéoniste les quitte.
- 9- Tu ne me dis rien.
- 10- Qu'est-ce qu'on fait ?

J - Changez les phrases suivantes du passé simple au passé composé.

- 1- Ils ne réussirent pas à arrêter les Romains.

2- Au bout d'un moment l'hôte nous servit du poisson.

3- Elle partit seule.

4- La colère les rendit semblables aux bêtes.

5- La Révolution mit fin à l'ère de Versailles.

K- Écrivez des phrases avec les mots indiqués dans l'ordre donné en faisant tous les changements et additions nécessaires. Imitiez les exemples.

Exemples : jour / tandis que / Bénézet / garder / moutons / il
entendre / voix

**Un jour tandis que Bénézet gardait ses moutons,
il entendit des voix.**

1- Henriette / dire / que / ça / lui / égal

2- quand / je / les / voir / hier / ils / chercher / exemplaire /
annoter / Chanson / Roland

3- Bénézet / leur / montrer / endroit / où / devoir / commencer /
premier / arche / pont

4- que / demander / pâtre / ce / voix (p1) / qui / venir / ciel ?

5- pendant que / écuyer / jour / chiens de chasse / tout à coup /
entrer / trouvère.

*

*

*

Bibliographie

I- Ouvrages sur la linguistique :

- 1- A. (Meillet) « Linguistique historique et linguistique générale » Tome II, Paris, champion 1926.
- 2- Ancani (Enrico), « principes de linguistique appliquée » Paris, payot, 1972.
- 3- Antoine (Gérald) et Robert Martin "Histoire de la langue française" (1880-1914), paris, 1985.
- 4- Bescherelle "La conjugaison pour tous" : Ouvrage de référence sur la conjugaison française [nouvelle Edition] (French Edition) Hardcover – August 26, 2017
- 5- Bescherelle "La Conjugaison pour tous" (Bescherelle références) (French Edition) Hardcover – June 19, 2019
- 6- BESCHERELLE, Louis-Nicolas. "La grammaire pour tous : dictionnaire de la grammaire en 27 chapitres, index des difficultés grammaticales", Montréal, Hurtubise HMH, c2013, [s. p.].
- 7- BOSQUART, Marc. "Nouvelle grammaire française", Montréal, Guérin, c1998,
- 8- Carton, F. ; Rossi, M. ; Autesserre, D. ; Léon, P. (1983) "Les accents des Français" Paris, Hachette
- 9- Chaurand (Jacques), "histoire de la langue française" septième Édition corrigé, presses universitaires de France, paris, 1969.
- 10- Claude (Hagège), 1995, "La structure des langues", Paris, PUF.
- 11- Complete Guide to Conjugating 12000 French Verbs (English Edition) Hardcover – February 1, 1995
- 12- Dictionnaire des règles du français : orthographe, grammaire, conjugaison, Paris, Larousse, c2008, 716 p. (Larousse maxi poche).

- 13-** El-Saadani, Abdel Wahab, "De la grammaire à la linguistique", sans date.
- 14-** El Charnouby (Nagwa K.) "Langue et Langage" Thèse de Maîtrise Egypte, 2004.
- 15-** Franckel (Jean-Jacques) & Denis Paillard, 2007, "Grammaire des prépositions", vol 1, Editions OPHRYS.
- 16-** GALISSON, R. & COSTE, D, 1976, "Dictionnaire de didactique des langues", Paris : Hatier et Didier.
- 17-** Gilles Siouffi (Alain Rey) Frédéric Duval (Mille ans de langue française, histoire d'une passion. Tome 1: Des origines au français moderne) ISBN : Édition : Perrin 2010.
- 18-** Gressot (Marcel), « le style et ses techniques » Paris, Ed., P.U. F., 1976.
- 19-** Guiraud (Pierre), « La sémantique » Paris, puf, 1970.
- 20-** Le Petit Robert, "Dictionnaire analogique de la langue française", Paris 1999.
- 21-** Hanlet (Camille), « La Technique du style » Paris, Ed. H. Dessain, 1976.
- 22-** Henri (Charles Favord), "Encyclopédie Du Monde Actuel (EDMA) La linguistique", Paris, 1978.
- 23-** Lits (Marc) (Grevisse langue française), Bruxelles, éd. revu. De Boeck-Duculot, 2009.
- 24-** M. (Chambreuil) (1991) "Expressions nominales, Sémantique Intensionnelle, Sémantique Situationnelle" Cahiers du DLSL, 10, Université de Lausanne.
- 25-** Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul, "Grammaire méthodique du français", Presses universitaires de France, coll. « Quadrige manuels », janvier 2014, 5e éd. (1re éd. 1994).
- 26-** Martin (P.), " Éléments de phonétique avec applications au français", Canada, 1996 : Les Presses de l'Université Laval, 04.

- 27-** Maurice "GREVISSE", "Le petit Grevisse : grammaire française",
- 28-** Maurice "GREVISSE". "Le français correct" : guide pratique des difficultés, 6e éd. rev. Par Michèle Lenoble-Pinson, Bruxelles, De Boeck-Duculot, c2009, 512 p. (Grevisse langue française).
- 29-** Mével (Jean-Pierre), Geneviève Chauveau, Sylvie Hudelot, Claude Sobotka-Kannas. Et Dorine Marel, « Larousse, Dictionnaire de la langue française » lexis, Paris, les Editions Françaises i.n.c, Larousse, 1992.
- 30-** Molinié (Georges) "Le français moderne" ISBN, Presses Universitaires de France, 1991.
- 31-** Morin (Y.-C.) (2000) "Le français de référence et les normes de prononciation", Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain.
- 32-** Patrick (CHARAUDEAU), "Grammaire du sens et de l'expression", fac-similé de l'éd. 1992, relue et corr., Limoges, Lambert-Lucas, c2019
- 33-** Perret (Michèle), "introduction à l'histoire de la langue française" ISBN, Édition : Armand Colin, 2008.
- 34-** Picoche (J.), et C. Marchello-Nizia, "Histoire de la langue française", Paris, Nathan, 1989.
- 35-** Robert (Paul), « Le petit Robert » Dictionnaire universel des noms propres » Parmentier, Paris, 1969.
- 36-** S (Auroux), (1992) "La catégorie de l'adjectif et les déterminants : l'apport de Beauzée" Dans Histoire Épistémologie Langage 14 / I
- 37-** Tijana (Asic), 2004, "La représentation cognitive du temps et de l'espace : étude pragmatique des données linguistiques en français et dans d'autres langues, Linguistique", Université Lumière - Lyon II.
- 38-** Walther Von Wartburg (Problèmes et méthodes de la linguistique) ISBN, Édition : Presses Universitaires de France 1946.

II- Sites du Net :

1- **Larousse Grammaire-livre-de-bord** [www.french free.com ra
https ://doc-10-44 docs.googleusercontent.com/docs/securesc/
19sf45j6pra5l9sab4pccqmu](http://www.french.free.com/ra/https://doc-10-44/docs.googleusercontent.com/docs/securesc/19sf45j6pra5l9sab4pccqmu)

2- **L'Organisme Général De L'Information PORTAIL POUR L'EGYPTE,** MERCREDI (29 SEPTEMBRE 2021)

3- **REIG, Daniel. *Dictionnaire arabo-français, français-arabe,*** Paris : Larousse, 2008, 1vol. (<http://www.editions-larousse.fr/fiche.asp>). (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-arabe>).

4- **Mireille Huchon (Histoire de la langue française),** ISBN, Édition : Le Livre de Poche, 2002.

<http://www.gov.pe.ca> > original > eelc GRA621 15

Conjuguer le verbe ayant pour sujet le pronom relatif qui. Page 38. Plan d'études. **GRAMMAIRE AVANCÉE DU FRANÇAIS – PROGRAMME D'ÉTUDES.**

5- **<https://fr.wikipedia.org> > wiki > Gram...**

Références — Il prend toujours la signification du mot ou du groupe de mots qu'il remplace (la **référence**). Cette fonction est exprimée par son nom : pronom ...

Description · Les parties du discours · Les classes de mots variables.

6- **<https://www.larousse.fr> > français > Grammaire** ·

1. Ensemble des règles qui président à la correction, à la norme de la langue écrite ou parlée : Exercice de **grammaire**. · 2. Livre, manuel ...

7- **<https://grammaire.reverso.net> > le-deter...**

Grammaire Française : Les grandes notions grammaticales : Les parties du discours : Le déterminant – **Définition**

8- Explications grammaticales et points de grammaire, Laurent Patenotte / Le français nettement – USA.

9- <https://www.lepointdufle.net> > gramma...

Langue **française** > Cours et exercices de **grammaire**. Orthographe grammaticale. 1, Cours d'exercices de **grammaire** information audio group.

*

*

*